MÉMOIRES
DU
MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

TOME XXI

FASCICULE 4

P. RÉMY

NOUVELLE CONTRIBUTION A LA FAUNE DES MYRIAPODES DE CORSE

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (V^e^)

1945

Décembre 1945

Source : MNHN, Paris

Les **Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle** paraissent sans périodicité fixe. Chaque volume est formé d'un nombre variable de fascicules, publiés isolément et ne contenant qu'un seul mémoire.

Les auteurs reçoivent 25 tirages à part de leurs travaux, brochés et sous couverture. Ils s'engagent à ne pas les mettre dans le commerce.

Le prix de l'abonnement, pour un volume, est de *400 francs*.

Le montant des abonnements et les demandes de fascicules doivent être adressés au *Muséum national d'Histoire naturelle, service des ventes*, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris (5e).

Compte chèques postaux : Paris 124-03.

ÉDITIONS DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris

Archives du Muséum national d'Histoire naturelle (commencées en 1802 comme *Annales du Muséum national d'Histoire naturelle*) (Un vol. par an, 600 fr., Étranger, 800 fr.).

Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle (commencé en 1895) (Un vol. par an, 200 fr.).

Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle, nouvelle série (Sans périodicité fixe ; abonnement pour un volume : 400 fr., Étranger, 600 fr.).

Publications du Muséum national d'Histoire naturelle (Sans périodicité fixe ; paraît depuis 1933).

Index Seminum in Hortis Musaei parisiensis collectorum (Laboratoire de Culture ; paraît depuis 1822 ; échange).

Notulae Systematicae (Directeur M. H. Humbert, laboratoire de Phanérogamie ; paraît depuis 1909 ; abonnement au volume, 65 fr.).

Revue française d'Entomologie (Directeur M. le Dr R. Jeannel, laboratoire d'Entomologie ; paraît depuis 1934 ; abonnement annuel : France, 150 fr., Étranger, 200 fr.).

Revue de Botanique appliquée et d'Agriculture coloniale (Directeur : M. A. Chevalier, laboratoire d'Agronomie coloniale ; paraît depuis 1921 ; abonnement pour la France : 130 fr., Étranger, 145 et 160).

Revue Algologique (Directeurs MM. P. Allorge et R. Lami, laboratoire de Cryptogamie ; paraît depuis 1924 ; abonnement : France, 150 fr., Étranger, 200 fr.).

Revue Bryologique et Lichénologique (Directeur M. P. Allorge, laboratoire de Cryptogamie ; paraît depuis 1871 ; abonnement : France, 60 fr., Étranger, 80 fr.).

Revue de Mycologie (anciennement *Annales de Cryptogamie exotique*) Directeurs MM. R. Heim, J. Duché et G. Malençon, laboratoire de Cryptogamie ; paraît depuis 1928 ; abonnement : France, 60 fr., Étrangee, 80 et 100 fr.).

Mammalia Directeur M. E. Bourdelle, laboratoire de Zoologie, Mammifères et Oiseaux ; paraît depuis 1936 ; abonnement : France, 50 fr., Étranger, 55 fr.).

Bulletin du Laboratoire maritime du Muséum national d'Histoire naturelle à Dinard (Directeur M. Ed. Fischer, laboratoire maritime de Dinard, suite du même *Bulletin* à Saint-Servan ; paraît depuis 1928 ; prix variable par fascicule).

Bulletin du Musée de l'Homme (Directeur M. P. Rivet, Place du Trocadéro ; paraît depuis 1931) ; n'est envoyé qu'aux membres de l'Association des Amis du Musée de l'Homme.

Recueil des Travaux du Laboratoire de Physique végétale (Laboratoire de Physique végétale ; paraît depuis 1927 ; échange).

Travaux du Laboratoire d'Entomologie (Laboratoire d'Entomologie ; paraît depuis 1934 échange).

Source : MNHN, Paris

MÉMOIRES DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
Nouvelle série, Tome XXI, Fascicule 4, pages 117 à 152.

NOUVELLE CONTRIBUTION A LA FAUNE DES MYRIAPODES DE CORSE

PAR

P. REMY

Pendant le séjour de quelques heures, écourté par les événements internationaux, que j'ai fait en Corse, dans la forêt de Vizzavona, fin août 1939, j'ai récolté divers endogés, entre autres des Symphyles et des Pauropodes.

Les Symphyles étaient représentés par 10 individus appartenant à 4 espèces (REMY 1943) : *Scolopendrella notacantha* Gervais, *Symphylella vulgaris* Hansen, *Scutigerella immaculata* Newport et *Hanseniella* (*H.*) *nivea* Scopoli, la 1re et la 3e de ces formes ayant déjà été rencontrées en Corse, précisément à Vizzavona, par LÉGER et DUBOSCQ (1903). Les Pauropodes comptaient une quarantaine d'individus dont 33 ont pu être déterminés et ont été répartis entre 7 espèces (REMY 1940) [1] : « *Stylopauropus pedunculatus* Lubbock, *Pauropus furcifer* Silvestri, *Allopauropus brevisetus* Silvestri, *A. vulgaris* Hansen, *A. corsicus* Remy, *A. sabaudianus* Remy et *Polypauropus Legeri* Remy ; aucun de ces animaux ni d'ailleurs aucun autre Pauropode n'avait encore été trouvé sur l'île ; *A. corsicus* et *P. Legeri* étaient même inédits.

Du 23 juillet au 4 septembre 1942, j'ai pu continuer le travail interrompu en 1939 : j'ai visité 136 stations, du Cap Corse à Ajaccio. Parmi les endogés récoltés, il y a 678 Symphyles dont 668 sont déterminés spécifiquement et se répartissent entre 7 espèces dont 3 n'avaient pas encore été rencontrées sur l'île, et 2.300 Pauropodes dont 2.101 ont pu être déterminés et ont été répartis entre 31 formes dont 4 sont nouvelles et 21 autres, connues d'Europe continentale, n'avaient pas encore été trouvées en Corse. Voici la liste des stations où ont été capturés les représentants de ces deux groupes de Progonéates [2] :

1. J'ai donné dans cette note de 1940 une liste de travaux consacrés à la faune des Myriapodes de Corse ; il convient d'ajouter à cette liste les références suivantes : POCOCK 1894, VERHOEFF 1908, 1943 *a* et 1943 *b*.

2. L'ordre de cette énumération est établi d'après la position géographique des stations, en allant du nord au sud et de l'ouest à l'est, sans préoccupation de date.

Source : MNHN, Paris

Versant oriental du Cap Corse (28 août-4 septembre). Marine de Pietracorbara, commune de Sisco, 40 à 60 m. du flot, sous pierres enfoncées dans la terre ou le sable, altitude 1-1 m. 50, avec *Japyx* et 2 *Koenenia*.

Sainte-Catherine de Sisco, comm. de Sisco, sous pierres enfoncées dans l'humus, parmi des ruines, entre le couvent et son église, alt. 50 m., avec 10 *Koenenia*.

Marine de Sisco, comm. de Sisco, sous pierres entre la route nationale et la fontaine de la Piève, alt. 2-15 m., avec quelques *Koenenia*.

Crosciano, comm. de Sisco, sous pierres au bord du ruisseau, alt. 20 m.

Erbalunga, comm. de Brando, sous pierres au bord du ruisseau, en amont de la route nationale, alt. 10-15 m., avec 3 *Koenenia*.

Curccanella, comm. de Brando, sous pierres d'un jardin, entre la route nationale et la mer, alt. 8-10 m.

Marmoraggio, comm. de Brando, sous pierres entre la glacière et la grotte de Brando, alt. 40 m.

Lavasina, comm. de Brando : *a*) plage devant le couvent des Franciscains, sous des galets couverts de débris de Posidonies à 15 m. du flot, dans la zone mouillée par les embruns, alt. 1 m. 75 ; *b*) sous pierres au bord du ruisseau, entre la route nationale et un vieux moulin, alt. 5-10 m., avec 4 *Koenenia*.

Bastia : *a*) ravin du Fango sous pierres dans jardins du hameau de Paratoggio, alt. 100 m. env., avec 4 *Koenenia* ; *b*) ravin de Lupino sous pierres au bord du ruisseau, alt. 5 m., avec 1 *Japyx* et 2 *Koenenia*.

Ponte-Leccia (22-24 août) : *a*) sous pierres dans jardins, entre la route nationale et la rive gauche du Golo, à 300-500 m. en amont du pont, alt. 195 m. ; *b*) sous pierres près du moulin de Stretta alla Tinella, alt. 200 m., avec 1 *Koenenia*.

Castagniccia (25-27 août). Morosaglia : *a*) sous pierres dans jardin au hameau de Rocca, alt. 900 m., avec 1 *Koenenia* ; *b*) sous pierres du ravin et des jardins au hameau de Stretta, alt. 850 m.

Col de Prato, sous pierres près des maisons et dans jardin situé entre le col et la hêtraie du mont San Pedrone, alt. 980-1.000 m.

San Pedrone : *a*) sous pierres de la hêtraie entre 1.100 et 1.600 m. ; *b*) dans bille de Hêtre en décomposition, pâturage en lisière de la hêtraie, alt. 1.100 m.

La Porta, sous pierres dans jardins, alt. 500 m. env., avec *Japyx* et *Koenenia*.

Francardo, comm. d'Omessa (22 août) : sous pierres enfoncées au bord de sentiers, rive droite du Golo, à 100 m. en amont et 100 m. en aval du pont, alt. 265 m., avec 3 *Koenenia*.

Abréviations : stade ?, sexe ? = stade, sexe non reconnus ; alt. = altitude ; ind. = individu ; ad. = adulte ; l. à... pp. = larve à... paires de pattes (ne sont pas comptées les pattes rudimentaires, non locomotrices des Pauropodes). Chez ceux-ci, sont qualifiés d'adultes les individus qui ont le nombre maximum de paires de pattes locomotrices : 10 chez *Allopauropus vulgaris, subnudianus, sequanus, Cuenoti* et *Polypauropus Duboscqi*, 9 chez les autres.

Source : MNHN, Paris

Niolo (2-13 et 17-21 août). Calacuccia, sous pierres du ravin du Corte, alt. 825 m.

Sidossi, comm. de Calacuccia, sous pierres dans jardins près du torrent de Barcalella, alt. 800 m.

Albertacce, sous pierres au bord du ruisseau, entre la route forestière et le Golo, alt. 850 m.

Frascajo, abords de la maison cantonnière et 2 ravins à 200 et 500 m. à l'E., sous pierres enfoncées dans des pâturages, alt. 1.000 m. env.

Forêt de Valdoniello, sous pierres, dans billes et écorces de Pins laricio en décomposition à terre, entre le Golo et la lisière sud (bergeries d'Arenuccia et de Colga, col de San Pietro), alt. 1.000 à 1.400 m. env.

Haut Tavignano (19 août). Pelouse au bord du lac de Nino, sous pierres enfoncées dans la terre tourbeuse de l'*Alnetum suaveolentis*, alt. 1.745 m.

Forêt de Campotile, lisière de la hêtraie, alt. 1.600 m. env.

Région d'Evisa (14-16 août). Evisa : *a*) sous pierres enfoncées dans chemins creux et jardins en contre-bas du bourg, alt. 800-825 m. ; *b*) sous pierres enfoncées dans humus très humide près de Fontano Rotondello (source sur la route Evisa-Albertacce), alt. 925 m. env. ; *c*) sous pierres d'un jardin à gauche de la route Evisa-Albertacce, à 2 km. 800 d'Evisa, alt. 950 env.

Forêt d'Aitone, autour de la maison forestière, ravins de Lura et de Carchetto, fontaine des Syndics, alt. 950-1.075 m.

Corte (31 juillet-1er août). Bords de la Restonica entre le moulin et le confluent de cette rivière avec le Tavignano, sous pierres dans jardins et au bord de canaux d'irrigation, alt. 400 m. ; *b*) bords de l'Orta près de son confluent avec le Tavignano, alt. 395 m.

Haut Vecchio (25, 26 et 28 juillet). Tattone, sous pierres dans forêt de Pins entre la route et le Vecchio, alt. 825 m.

Vizzavona : *a*) sous pierres, parmi feuilles mortes et dans pièces de bois en décomposition près de la gare et de la maison forestière, dans la forêt, alt. 880-980 m. ; *b*) au col, sous pierres dans petite hêtraie entre le fort et les bergeries, alt. 1.175 m.

Vallée de la Gravona (27, 28 et 29 juillet). Bocognano, sous pierres du ravin de Provinca, de part et d'autre du pont du chemin de fer, alt. 650-700 m.

Ucciani : *a*) près du pont et du moulin de Crucoli, alt. 425 m. env. ; *b*) sous pierres dans ravin entre la gare et la Gravona, alt. 360 m.

Du point de vue climatique les stations visitées peuvent être réparties en 4 catégories : 1° dans la région orientale du Cap Corse, à La Porta, dans la vallée inférieure du Golo jusqu'à Francardo ainsi qu'à Ucciani règne le climat méditerranéen ; 2° plus haut, jusque vers 800-900 m., une zone de transition où prospère généralement le Châtaignier, est soumise à un climat moins chaud et moins sec. Là sont : en Castagniccia les environs de Morosaglia ; dans le Niolo les environs de Calacuccia, Sidossi et Albertacce ; Evisa près de la rivière de Porto ; Corte sur le Tavignano moyen ; Bocognano sur la haute Gravona ; 3° au delà, jusque vers 1.500 m., s'étend la zone forestière, plus

Source : MNHN, Paris

humide encore et plus froide, à Pin laricio, Hêtre, Bouleau ; en font partie : dans la Castagniccia le col de Prato et la partie inférieure de la hêtraie du San Pedrone ; dans le haut Niolo la forêt de Valdoniello et les landes de Frascajo, la forêt d'Aitone entre la précédente et Evisa, enfin Tattone et la forêt de Vizzavona ; 4° au-dessus de 1.500 m. se trouve la zone alpine, caractérisée par une très forte humidité, de basses températures, des vents violents ; dans son étage inférieur finit la forêt et prospèrent l'Aune et le Cenévrier nains (*Alnus suaveolens* Req. et *Juniperus communis* ssp. *nana* Briquet), celui-ci montant plus haut que le premier ; c'est dans cet étage que se placent la partie haute du San Pedrone, le lac de Nino et la lisière supérieure de la hêtraie de Campotile.

1. SYMPHYLES

1. Fam. SCOLOPENDRELLIDAE

1. **Geophilella pyrenaica** Ribaut

Ponte-Leccia, jardin : 1 l. à 9 pp. — Evisa, jardin : 1 l. à 9 pp. — Bocognano : 1 ad., 1 l. à 8 pp.

France (Normandie, environs Nancy, Massif central, Drôme, Vivarais, Card, Provence, Roussillon, Pyrénées centrales).

2. **Symphylellopsis subnuda** Hansen

Sainte-Catherine de Sisco : 1 ad. — Marine de Sisco : 6 ad., 4 l. à 11 pp., 5 l. à 10 pp., 4 l. à 9 pp., 6 l. à 8 pp. — Crosciano : 1 l. à 10 pp. — Erbalunga : 2 ad., 2 l. à 9 pp. — Marmoraggio : 1 ad. — Lavasina, au bord du ruisseau : 1 l. à 11 pp., 1 l. à 10 pp., 2 l. à 8 pp. — Bastia, ravin de Lupino : 1 l. à 10 pp., 2 l. à 9 pp. — Ponte-Leccia, jardins et moulin : 4 ad., 2 l. à 10 pp., 2 l. à 8 pp. — Col de Prato : 1 ad., 1 l. à 11 pp., 1 l. à 10 pp. — San Pedrone, hêtraie à 1250 m. : 1 l. à 11 pp. — La Porta : 1 l. à 11 pp., 2 l. à 10 pp., 2 l. à 9 pp., 1 l. à 8 pp. — Albertacce : 1 l. à 8 pp. — Frascajo : 1 ad. — Forêt de Valdoniello : 14 ad., 3 l. à 11 pp., 5 l. à 10 pp., 5 l. à 9 pp., 5 l. à 8 pp., 1 stade ? — Evisa, jardins : 1 ad., 2 l. à 9 pp., 5 l. à 8 pp. — Corte, bords de la Restonica : 1 l. à 11 pp., 1 l. à 8 pp. — Vizzavona, près de la maison forestière : 1 ad., 1 l. à 11 pp., 1 l. à 9 pp. ; au col : 1 ad., 3 l. à 10 pp., 6 l. à 9 pp. — Bocognano : 1 l. à 9 pp. — Ucciani, près du pont de Crucoli : 3 ad., 2 l. à 11 pp., 3 l. à 10 pp., 1 l. à 9 pp., 1 l. à 8 pp.

Le 2e tergite d'une des l. à 10 pp. de la forêt de Valdoniello est asymétrique : un de ses processus latéro-postérieurs est anormal, l'autre court, très obtus.

Grande-Bretagne, Irlande, France (de la Lorraine à la Méditerranée et aux Pyrénées), Bade, Italie (Toscane, Calabre, Sicile), Valachie, Grèce (Thessalie).

3. **Scolopendrella notacantha** Gervais

Marine de Sisco : 2 ad., 1 l. à 11 pp., 5 l. à 10 pp., 5 l. à 9 pp., 3 l. à 8 pp. 1 stade ? — Crosciano : 1 ad., 1 l. à 11 pp. *en mue*, 11. à 10 pp., 2 l. à 8 pp.

Source : MNHN, Paris

dont 1 *en mue*, 1 stade ? — Erbalunga : 1 ad., 2 l. à 9 pp. — Curceanella : 1 ad., 1 l. à 11 pp., 1 l. à 10 pp., 1 l. à 9 pp., 1 l. à 8 pp. — Lavasina, au bord du ruisseau : 1 ad., 1 l. à 11 pp., 1 l. à 10 pp. — Bastia, ravin du Fango : 3 ad., 2 l. à 11 pp., 1 l. à 10 pp. ; ravin de Lupino : 1 ad., 1 stade ? — Ponte-Leccia, au moulin : 4 ad., 3 l. à 10 pp., 2 l. à 9 pp. — Col de Prato : 1 ad., 1 l. à 11 pp. — San Pedrone, hêtraie à 1.100 m. : 3 ad., 1 l. à 11 pp. ; hêtraie à 1.600 m. : 1 stade ? — Francardo : 1 ad., 1 l. à 9 pp., 1 l. à 8 pp., 1 stade ? — Forêt d'Aitone : 1 ad., 1 l. à 9 pp., — Evisa, jardin : 1 ad., 1 l. à 10 pp., 3 l. à 9 pp., 3 l. à 8 pp. — Corte, bords de la Restonica : 1 l. à 9 pp. — Tattone : 1 ad. — Vizzavona, près de la maison forestière : 1 l. à 10 pp. ; au col : 1 ad., 1 l. à 11 pp. — Bocognano : 3 ad., 1 l. à 10 pp., 8 l. à 9 pp., 9 l. à 8 pp. — Ucciani, près du pont de Crucoli : 1 ad., 1 l. à 11 pp., 3 l. à 9 pp., 3 l. à 8 pp.

Grande-Bretagne, Belgique, France, Bade, Silésie, Styrie, Hongrie, Russie méridionale, Italie, Crète.

4. **Symphylella Isabellae** Grassi

Forêt de Valdoniello : 1 ad. — Evisa, jardin : 1 ad., 1 l. à 9 pp. — Vizzavona, près de la maison forestière : 2 ad.

Je rapporte avec doute à cette espèce 2 ad., 1 l. à 11 pp., 1 l. à 10 pp. de la forêt de Valdoniello (entre le Golo, alt. 1.000 m. et la maison forestière de Popaja, alt. 1.074 m.), ainsi que 5 ad. et 1 l. à 10 pp. des abords du lac de Nino (alt. 1.745 m.). L'étude détaillée de ces 10 spécimens est remise à plus tard.

Grande-Bretagne, Italie, Yougoslavie, ? France méridionale (Alpes-Maritimes), ? Amérique du Nord.

5. **Symphylella vulgaris** Hansen

Marine de Pietracorbara : 2 l. à 10 pp. dont 1 *en mue*, 4 l. à 8 pp. — Sainte-Catherine de Sisco : 2 ad. — Marine de Sisco : 3 ad., 5 l. à 11 pp., 7 l. à 10 pp., 7 l. à 9 pp., 2 l. à 8 pp. — Crosciano : 3 ad., 2 l. à 10 pp., 3 l. à 9 pp., 1 l. à 8 pp. — Erbalunga : 1 l. à 11 pp., 1 l. à 10 pp., 4 l. à 9 pp., 3 l. à 8 pp. — Curccanella : 2 ad., 3 l. à 11 pp., 2 l. à 10 pp., 3 l. à 9 pp., 6 l. à 8 pp. — Marmoraggio : 1 ad., 1 l. à 8 pp. — Lavasina, au bord du ruisseau : 1 l. à 11 pp., 2 l. à 10 pp., 2 l. à 9 pp. — Bastia, ravin du Fango : 1 l. à 10 pp. ; ravin de Lupino : 1 l. à 10 pp., 1 l. à 9 pp. *en mue*. — Ponte-Leccia, jardins : 3 ad., 2 l. à 11 pp., 5 l. à 10 pp., 1 l. à 9 pp. — Morosaglia, Stretta : 1 ad., 2 l. à 10 pp. — Col de Prato : 4 ad., 2 l. à 11 pp., 4 l. à 10 pp., 6 l. à 9 pp., 3 l. à 8 pp. — San Pedrone, hêtraie à 1.100 m. : 1 l. à 11 pp., 1 l. à 10 pp., 1 l. à 9 pp., 1 l. à 8 pp. ; hêtraie à 1.500 m. : 1 l. à 9 pp. ; hêtraie à 1.600 m. : 7 l. à 9 pp. — La Porta : 1 ad., 1 l. à 10 pp., 8 l. à 9 pp., 1 l. à 8 pp. — Francardo : 1 ad., 3 l. à 11 pp., 6 l. à 10 pp., 4 l. à 9 pp., 7 l. à 8 pp. — Calacuccia : 1 ad., 1 l. à 9 pp. — Albertacce : 2 l. à 9 pp. — Frascajo : 1 ad., 2 l. à 10 pp., 3 l. à 9 pp., 2 l. à 8 pp. — Forêt de Valdoniello : 1 ad., 3 l. à 10 pp. 2, l. à 8 pp. — Forêt d'Aitone : 2 ad., 11. à 11 pp., 2 l. à 9 pp., 1 l. à 7 pp. — Evisa, chemins creux et jardin : 1 ad., 1 l. à 10 pp., 1 l. à 9 pp., 1 l. à 8 pp., 1 stade ? — Corte, bords de la Restonica : 3 ad., 2 l. à 10 pp., 2 l. à

Source : MNHN, Paris

à 9 pp., 3 l. à 8 pp. ; bords de l'Orta : 1 ad. — Tattone : 1 l. à 8 pp. — Vizzavona, près de la gare : 2 l. à 10 pp., 2 stade ? ; au col : 2 l. à 8 pp. — Bocognano : 1 ad. 2 l. à 11 pp., 1 l. à 10 pp., 1 l. à 9 pp., 2 l. à 8 pp., 1 l. à 7 pp.

Grande-Bretagne, Danemark, France, Suisse, Hesse-Nassau, Bade, Wurtemberg, Basse-Autriche, Styrie, Italie, Yougoslavie (Croatie, ancien sandjak de Novi-Pazar, Dalmatie), Valachie, Albanie, Grèce (Macédoine, Thessalie), Algérie, Afrique orientale, ? Californie.

2. Fam. **SCUTIGERELLIDAE**

6. **Scutigerella immaculata** Newport

Marine de Pietracorbara : 7 ad., 1 l. à 9 pp., 1 l. à 8 pp., 3 l. à 7 pp. — Sainte-Catherine de Sisco : 3 ad., 5 l. à 11 pp., 2 l. à 10 pp., 1 l. à 9 pp. — Marine de Sisco : 1 ad., 3 l. à 10 pp., 2 l. à 9 pp., 2 l. à 8 pp. — Crosciano : 1 ad., 2 l. à 9 pp. — Erbalunga : 1 ad. — Curcanella : 3 ad., 1 l. à 11 pp., 1 l. à 10 pp., 1 l. à 8 pp. — Lavasina : 1 l. à 11 pp. — Bastia, ravin du Fango : 2 ad., 1 l. à 11 pp., 1 l. à 10 pp., 1 l. à 8 pp. ; ravin de Lupino : 2 ad., 2 l. à 11 pp., 1 l. à 10 pp., 1 l. à 8 pp. — Ponte-Leccia, jardins : 7 ad., 1 l. à 11 pp., 1 l. à 10 pp., 1 l. à 9 pp. — Morosaglia, Stretta : 1 ad. — Col de Prato : 1 l. à 8 pp. — San Pedrone, hêtraie à 1.100 m. : 1 l. à 10 pp., hêtraie à 1.600 m. : 1 l. à 8 pp. — La Porta : 3 ad., 2 l. à 11 pp., 2 l. à 10 pp. — Francardo : 1 ad., 1 à 8 pp. — Frascajo : 4 ad., 3 l. à 11 pp., 1 l. à 10 pp., 1 l. à 9 pp., 1 l. à 8 pp., 1 l. à 7 pp., 1 stade ? — Evisa, Fontano Rotondello : 1 l. à 9 pp., 2 l. à 8 pp. — Vizzavona, près de la maison forestière : 1 ad., 1 l. à 9 pp., 1 stade ? ; au col : 1 l. à 10 pp., 2 l. à 9 pp. — Bocognano : 2 ad. — Ucciani : 3 ad., 1 l. à 11 pp., 1 l. à 9 pp., 5 l. à 8 pp.

Toute l'Europe, Afrique du Nord, Madère, Açores, Amérique (du Canada à la Patagonie), Hawaii.

7 **Hanseniella** (**Hanseniella**) **nivea** Scopoli.

Lavasina : 2 ad. — Bastia, ravin du Fango : 1 l. à 9 pp. — San Pedrone, hêtraie à 1.100 m. : 1 ad., 1 l. à 8 pp. ; hêtraie à 1.250 m. : 1 l. à 9 pp. — La Porta : 1 ad — Frascajo : 1 l. à 8 pp., 1 stade ? — Forêt de Valdoniello : 8 ad., 3 l. à 11 pp., 3 l. à 9 pp., 5 l. à 8 pp. — Forêt d'Aitone : 2 ad., 1 l. à 9 pp., 1 l. à 8 pp. — Evisa, chemin creux : 2 ad., 4 l. à 11 pp., 3 l. à 10 pp., 5 l. à 9 pp., 4 l. à 8 pp., 1 stade ? — Vizzavona, près de la gare et de la maison forestière : 7 ad., 1 l. à 11 pp., 4 l. à 9 pp., 2 l. à 8 pp. — Bocognano : 1 l. à 10 pp., 1 l. à 9 pp., 3 l. à 8 pp. — Ucciani, près de Crucoli : 2 l. à 11 pp.

Belgique, France (Centre, Sud-Est, région méditerranéenne, Corse), Saxe, Silésie, Pologne, Bohême, Galicie, Basse-Autriche, Carinthie, Carniole, Hongrie, Italie, Yougoslavie, Valachie, Russie méridionale, Albanie, Grèce (Thessalie, Crète).

Source : MNHN, Paris

Addendum. — Quand je rédigeais ma note de 1943 sur les Symphyles européens, j'aurais voulu indiquer les stations inédites mentionnées dans la collection ou les notes de chasse de M. le Prof. H. Ribaut. Les événements ne m'ont pas permis de le faire ; mais depuis, M. Ribaut m'a donné la liste suivante de ces stations, celles de la très commune *Scutigerella immaculata* Newp. étant laissées de côté :

Geophilella pyrenaica Ribaut. Cantal : Le Lioran ; Haute-Garonne : Antichan. — *Symphylellopsis subnuda* Hansen. Tarn : Arfons, Saint-Amans-Soult ; Basses-Pyrénées : Arudy ; Haute-Garonne : Saint-Béat. — *Scolopendrella notacantha* Gervais. Tarn : Arfons, Saint-Amans-Soult. — *Symphylella vulgaris* Hansen. Cantal : Le Lioran ; Tarn : Arfons ; Haute-Garonne : Saint-Béat, Luchon ; Ariège : Aulus. — *Hanseniella* (*H.*) *nivea* Scopoli. Tarn : Arfons, d'après Brölemann.

II. PAUROPODES

1. Fam. PAUROPIDAE

1. **Stylopauropus pedunculatus** Lubbock

Marine de Pietracorbara : 4 ad. (3 ♂, 1 sexe ?), 1 l. à 8 pp. sexe ? *en mue*. — Marine de Sisco : 7 ad. ♀, 4 l. à 8 pp. (1 ♂, 1 ♀, 2 sexe ?), 2 l. à 6 pp. — Crosciano : 1 l. à 8 pp. sexe ? — Curcanella : 6 ad. (2 ♂, 3 ♀, 1 sexe ?), 3 l. à 8 pp. sexe ?, 1 l. à 5 pp. — Erbalunga : 3 ad. sexe ?, 1 l. à 5 pp. — Lavasina, au bord du ruisseau : 2 ad. (1 ♀, 1 sexe ?), 3 l. à 6 pp., 1 l. à 5 pp. *en mue*. — Bastia, ravin du Fango : 1 l. à 8 pp. sexe ? ; ravin de Lupino : 3 ad. (1 ♂, 2 ♀). — Ponte-Leccia : 2 ad. (♂, ♀), 2 l. à 6 pp., 1 l. à 5 pp., 1 l. à 3 pp. — Morosaglia, Rocca : 1 l. à 3 pp. ; Stretta : 1 l. à 8 pp. sexe ?, 1 l. à 3 pp. — Col de Prato : 1 ad. sexe ?, 1 l. à 8 pp. sexe, 1 l. à 5 pp. — San Pedrone, dans bille de Hêtre en décomposition, à 1.100 m. : 18 ad. (4 ♂, 6 ♀, 8 sexe ?), 12 l. à 8 pp. sexe ? dont 5 *en mue*, 3 l. à 6 pp. dont 1 *en mue*, 1 l. à 5 pp. ; hêtraie entre 1.100 et 1.600 m. : 3 ad. (1 ♂, 2 sexe ?), 2 l. à 6 pp., 1 l. à 3 pp. — La Porta : 17 ad. (3 ♂, 11 ♀, 3 sexe ?), 5 l. à 8 pp. sexe ?, 9 l. à 6 pp., 5 l. à 5 pp., 4 l. à 3 pp. — Francardo : 1 ad. ♂, 2 l. à 8 pp. sexe ?, 3 l. à 6 pp., 1 l. à 5 pp. — Calacuccia : 1 ad. sexe ? — Sidossi : 1 ad. sexe ?, 1 l. à 8 pp. ♀. — Frascajo : 3 ad. ♂, 2 l. à 8 pp. sexe ?, 3 l. à 6 pp., 1 l. à 5 pp. — Forêt de Valdoniello : 58 ad. (24 ♂, 16 ♀, 18 sexe ?), 11 l. à 8 pp. sexe ?, 3 l. à 6 pp., 4 l. à 5 pp., 6 l. à 3 pp., 2 stade ? — Forêt d'Aitone : 9 ad. (4 ♂, 5 sexe ?), 5 l. à 8 pp. sexe ?, 1 l. à 5 pp., 1 l. à 3 pp. — Evisa, chemin creux : 2 ad. sexe ? — Corte, bords de la Restonica : 1 ad. ♂, 1 l. à 8 pp. sexe ? — Tattone : 1 l. à 8 pp. sexe ? 1 l. à 6 pp., 2 l. à 5 pp., 1 l. à 3 pp. — Vizzavona, près de la gare et de la maison forestière : 6 ad. (1 ♂, 5 sexe ?), 5 l. à 8 pp. (1 ♀, 4 sexe ?), 5 l. à 6 pp. ; au col : 1 ad. sexe ?, 1 l. à 6 pp. — Bocognano : 2 ad. (1 ♂, 1 sexe ?), 2 l. à 6 pp., 1 l. à 5 pp.

Les deux cornes latérales de la plaque anale sont toujours bien développées ; en certaines stations, cette plaque est voisine du type danois, en d'au-

Source : MNHN, Paris

tres, voisine du type italien (Hansen, 1902), les deux types pouvant être rencontrés à différentes altitudes.

Chez les 34 individus récoltés dans la bille de Hêtre en décomposition sur le San Pedrone, la plaque anale (fig. 1 *A*) se rapproche du type italien (fig. 1 *B*) ; les cornes latérales de cette plaque sont normalement développées, les styles *st* sont très fortement renflés du côté distal (plus encore que chez la var. *brevicornis* Remy, chez laquelle les cornes latérales de la plaque anale sont très courtes), tandis que, chez la forme typique, ils sont plus ou moins

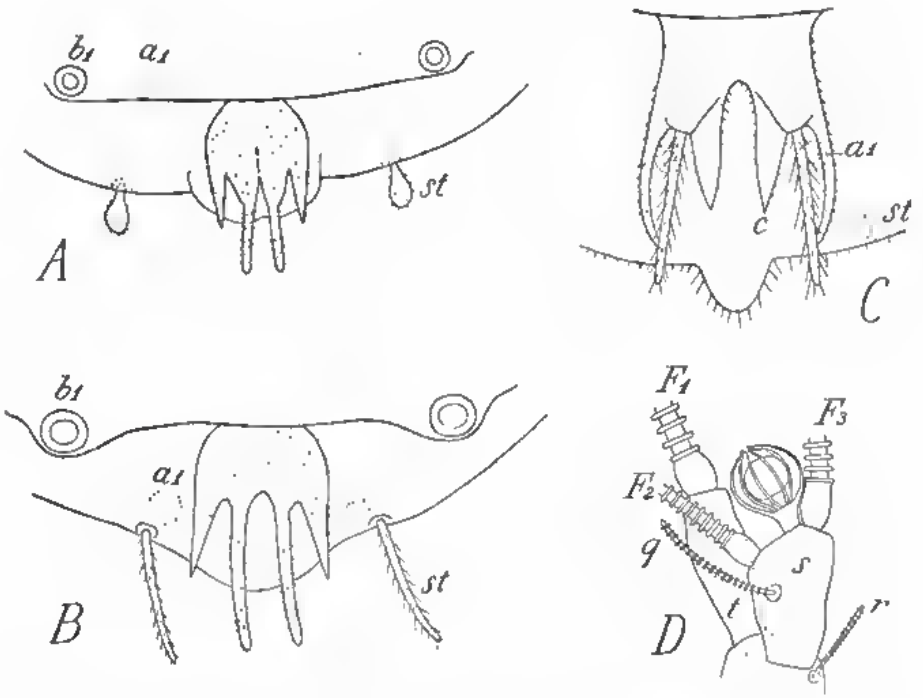

Fig. 1. — *A. Stylopauropus pedunculatus* Lubbock ♂ ad. San Pedrone, dans Hêtre en décomposition ; styles *st* courts, en massue. — *B. Ibid.* ♀ ad. Marine de Sisco. Région postérieure du pygidium, face sternale ; plaque anale du type italien. — *C. S. pubescens* Hansen ♂ ad. Lavasina. Région postérieure du pygidium, face sternale. — *D. Allopauropus Denisi* Remy ♂ ad. Evisa. Région distale de l'antenne gauche, face sternale.

atténués du côté distal ; ils ne dépassent pas le 1/3 de la longueur des soies submédianes a_1 du tergum chez ces exemplaires du San Pedrone, alors qu'ils atteignent la 1/2 environ de la longueur de ces soies chez la forme typique.

J'ai eu sous les yeux plusieurs fois déjà des *Stylopauropus pedunculatus* qui, tout en n'ayant pas la plaque anale de la var. *brevicornis*, possèdent des styles courts et claviformes analogues à ceux de cette variété. Tels sont des spécimens qui ont été récoltés à mon intention dans la forêt de Haye près de Ludres (Meurthe-et-Moselle) par B. Condé, dans une mine de fer à Maron

Source : MNHN, Paris

(Meurthe-et-Moselle) par R. Husson, à Goncourt (Haute-Marne) par M. Aubertot, dans les forêts de Viry et de Choux (Jura) par E. Sollaud et ceux que j'ai recueillis au col des Croix (Vosges), à Nîmes dans le jardin de la Fontaine et en Corse même à Curecanella, parfois (Nîmes, Curecanella) en même temps que des individus à styles de la forme typique.

A noter que chez les animaux de la bille pourrie du San Pedrone, le renflement distal des styles est nettement plus accusé que chez tous ceux des stations énumérées ci-dessus.

Un ♂ ad. de La Porta était emporté par une très jeune Araignée du genre *Leptyphantes* ; un ♂ ad. de la forêt de Valdoniello était saisi par un Chernète (*Roncus lubricus* L. Koch) [1].

Très répandu en Europe (Remy, 1945), ? Indochine (Sud Annam ; Attems, 1938).

2. **Stylopauropus pubescens** Hansen

Erbalunga : 3 ad. (1 ♂, 1 ♀, 1 sexe ?), 2 l. à 8 pp. sexe ? . — Curecanella : 1 ad. ♀, 1 l. à 8 pp. sexe ?, 1 l. à 6 pp. — Lavasina, au bord du ruisseau : 7 ad. (5 ♂, 2 sexe ?), 2 l. à 8 pp. sexe ?, 1 l. à 6 pp. — La Porta : 1 l. à 6 pp.

Chez tous les individus de Curecanella et chez la ♀ ad. d'Erbalunga, la plaque anale est semblable à celle du type ; chez les autres ad. d'Erbalunga et chez tous ceux de Lavasina, le processus conique *c* qui prolonge vers l'arrière l'angle formé par le bord postérieur de la plaque anale et chaque bord latéral de l'incision médiane de cet organe (fig. 1 *C*) est beaucoup plus grand que chez le type. J'ai observé une telle particularité chez un ♂ ad. que j'ai récolté sur le Schlossberg à Fribourg-en-Brisgau (Remy, 1938), en même temps qu'un autre ♂ ad. dont la plaque anale est tout à fait conforme à celle du type [2]. Je n'ai pu examiner convenablement la plaque anale de la larve de La Porta.

En aucune station, je n'ai rencontré d'individus chez lesquels la longueur des cornes *c* serait intermédiaire entre la longueur normale et celle qui a été observée chez les variants ci-dessus.

Chez les larves à 8 pp. de Corse et chez celle que j'ai trouvée à Fribourg, la plaque anale est semblable à celle du type ; de même celle des larves à 6 pp. de Corse. Chez des ad. du Gard (♂ et ♀ d'Alès, ♀ de Vézénobres), les cornes *c* sont absentes.

Grande-Bretagne, France, Allemagne, Italie, Transylvanie, Valachie.

3. **Pauropus furcifer** Silvestri

Frascajo : 1 ad. ♂, 1 l. à 8 pp. sexe ? — Forêt de Valdoniello : 33 ad. (1 ♂, 13 ♀, 6 sexe ?), 24 l. à 8 pp. (5 ♂, 19 sexe ?), 8 l. à 6 pp. dont une *en mue*,

1. Je dois la détermination de ces deux Arachnides à l'obligeance de M. le Prof. L. Fage.
2. Ce second ♂ est l'ad. dont je n'avais pas reconnu le sexe en 1938.

Source : MNHN, Paris

11 l. à 5 pp. dont 2 *en mue*, 4 l. à 3 pp. — Pelouse près du lac de Nino : 1 ad. ♀. — Forêt d'Aitone : 26 ad. (9 ♂, 10 ♀, 7 sexe ?), 1 l. à 6 pp. — Evisa, chemin creux : 5 ad. (1 ♂, 1 ♀, 3 sexe ?). — Tattone : 4 ad. (1 ♂, 2 ♀, 1 sexe ?), 6 l. à 8 pp. sexe ?, 2 l. à 5 pp., 6 l. à 3 pp. — Vizzavona, près de la gare et de la maison forestière : 33 ad. (8 ♂, 2 ♀, 23 sexe ?), 9 l. à 8 pp. (1 ♂, 8 sexe ?), 4 l. à 6 pp., 13 l. à 3 pp. ; au col : 6 ad. (1 ♂, 2 ♀, 3 sexe ?), 4 l. à 8 pp. sexe ?, 1 l. à 5 pp., 1 l. à 3 pp. — Ucciani : 2 ad. (♂, ♀).

Chez quelques spécimens (larves ou adultes) de Vizzavona et de Valdoniello, de même que chez l'ad. des bords du lac de Nino, l'appendice porté par l'extrémité distale de chacune des branches submédianes de la plaque anale est ovoïde, à pointe peu aiguë, tandis que chez les autres de Corse, il est très pointu, grêle, plus encore que chez le spécimen de Vizzavona que j'ai étudié précédemment (Remy 1940, fig. 1 *B*).

Angleterre, Belgique, France, Allemagne, Italie, Yougoslavie, Transylvanie, Valachie, Bulgarie.

1. **Allopauropus danicus** Hansen typ.

Ponte-Leccia : 10 ad. (2 ♂, 6 ♀, 2 sexe ?), 5 l. à 8 pp. (2 ♂, 3 sexe ?), 2 l. à 6 pp. dont 1 *en mue*. — Francardo : 3 ad. (2 ♂, 1 ♀).

Très répandu en Europe (Remy, 1945).

5. **Allopauropus Zerlingae** Remy

Valdoniello, ravin de Frascajola : 3 ad. ♂. — Evisa, jardin : 1 ad. sexe ?

La taille des individus de Corse est inférieure à celle des spécimens types (0,56 à 0,60 mm. contre 0,75 à 0,92 mm).

France (Auvergne, Pyrénées centrales), Transylvanie.

6. **Allopauropus brevisetus** Silvestri

Marine de Sisco : 1 l. à 5 pp. — Forêt de Valdoniello : 8 ad. (6 ♀, 2 sexe ?), 1 l. à 8 pp. sexe ?, 2 l. à 6 pp., 2 l. à 5 pp., 1 l. à 3 pp.

Europe méridionale, Transylvanie (Remy 1945), ? Angleterre (Bagnall 1918).

7. **Allopauropus distinctus** Bagnall

Calacuccia : 1 l. à 8 pp. sexe ?

Grande-Bretagne, Belgique, Bade, France (banlieue de Nancy et Hautes-Pyrénées à Saint-Béat).

8. **Allopauropus cornutus** Remy

La Porta : 1 ad. ♀.

L'axe de la trichobothrie III paraît strié transversalement, mais si on l'examine attentivement à un très fort grossissement, on voit qu'il n'en est rien ;

Source : MNHN, Paris

il porte sur toute sa surface une pubescence courte, assez raide, peu abondante, inclinée vers l'extrémité distale.

N'était connu que par un seul exemplaire (ad. ♀) que j'ai récolté au pied des Météores de Thessalie.

9. **Allopauropus furcula** Silvestri

Marine de Sisco : 43 ad. (25 ♂, 16 ♀, 2 sexe ?), 10 l. à 8 pp. (3 ♂, 2 ♀, 5 sexe ? dont 1 *en mue*), 7 l. à 6 pp. dont 1 *en mue*, 2 l. à 5 pp., 1 l. à 3 pp. — Crosciano 1 ad. ♀. — Lavasina, au bord du ruisseau : 9 ad. (6 ♂, 3 ♀), 1 l. à 8 pp. sexe ?, 1 l. à 6 pp., 3 l. à 5 pp. — La Porta : 1 l. à 8 pp. ♀. — Vizzavona, au col : 1 ad. ♀.

Chez certains échantillons de la Marine de Sisco et de Lavasina, le bord postérieur de la plaque anale est rectiligne ; chez d'autres de la Marine de Sisco, il est beaucoup moins échancré que chez le type ; les deux cornes de cette plaque sont généralement rectilignes, divergentes ; parfois elles sont arquées légèrement vers l'extérieur (certains spécimens de la Marine de Sisco); chez l'exemplaire de Crosciano, ces appendices sont réclines fortement vers l'extérieur, leur extrémité distale pointant vers l'avant, de sorte que la plaque anale a l'aspect de celle que représente Silvestri (1902, fig. 4).

Europe méridionale, Transylvanie (Remy 1945).

10. **Allopauropus Gravieri** Remy

Evisa, jardin : 1 l. à 3 pp. — Vizzavona, près de la gare : 1 l. à 8 pp. ♀.

Connu de quelques stations : France (Nancy, Auvergne, Tarn, Vivarais, Roussillon), Transylvanie, en très petit nombre d'exemplaires dans chacune d'elles.

11. **Allopauropus productus** Silvestri

Marine de Pietracorbara : 2 ad. ♀. — Marine de Sisco : 1 ad. ♂. — Lavasina, sur la plage : 4 ad. (2 ♀, 2 sexe ?), 1 l. à 8 pp. ♀, 3 l. à 6 pp., 1 l. à 3 pp. — Col de Prato : 2 ad. sexe ?, 1 l. à 8 pp. ♀, 3 l. à 6 pp., 2 l. à 5 pp., 1 l. à 3 pp. — San Pedrone, hêtraie à 1.600 m. : 27 ad. (17 ♂, 6 ♀, 4 sexe ?), 9 l. à 8 pp. (7 ♂, 2 sexe ?), 7 l. à 6 pp., 1 l. à 5 pp., 1 l. à 3 pp. — Forêt de Valdoniello : 1 ad. ♀. — Forêt d'Aitone : 2 ad. (♂, ♀), 1 l. à 8 pp. sexe ?

Tous ces animaux ont été tués et conservés dans l'alcool éthylique à 85° ; leur corps y est demeuré rectiligne, tandis que la plupart des autres *Allopauropus* qui ont été traités exactement de la même façon sont arqués, la face dorsale étant concave ; aussi peut-on presque à coup sûr distinguer ces *A. productus* de leurs congénères en n'utilisant qu'une loupe à faible grossissement.

A noter la faible proportion de ♀ dans la récolte faite dans la hêtraie voisine du sommet du San Pedrone : sur 30 individus dont le sexe a pu être reconnu, il y avait 24 ♂ et seulement 6 ♀. Les 9 spécimens de la plage de Lava-

Source : MNHN, Paris

sina ont été capturés dans une zone mouillée par les embruns quand la mer est forte. J'ai déjà rencontré l'espèce dans un milieu semblable en Attique (littoral du Vieux-Phalère) et dans le Roussillon : près de Banyuls-sur-Mer (plages du Troc et des Petites-Elmes) et à Cerbère (crique en contre-bas du cimetière). L'espèce peut être considérée comme actéphile.

France (Auvergne, Velay, Provence, Roussillon), Italie moyenne (Ombrie), Grèce (Thessalie, Attique).

12. **Allopauropus aristatus** Remy

Marine de Sisco : 1 ad. ♂. — Erbalunga : 2 ad. ♀. — Curreanella : 2 ad. ♀. — Frasrajo : 3 ad. (1 ♀, 2 sexe ?), 1 l. à 8 pp. sexe ?, 1 l. à 5 pp. — Evisa, jardin : 1 l. à 8 pp. sexe ?

Europe méridionale, Lorraine (Remy 1945).

13. **Allopauropus ? pectinatus** Hansen

Marine de Sisco : 1 ad. ♀, 1 l. à 5 pp. — Bastia, ravin du Fango : 1 ad. ♂. — La Porta : 2 ad. (♂, ♀).

Ces animaux sont tout à fait semblables à certains que j'ai récoltés dans le Midi de la France (Viviers, Orange, Vézénobres, Nîmes) et en Yougoslavie (région de Sjenica et banlieue de Kotor), et que j'ai rapprochés d'*A. pectinatus* sans pouvoir me décider à les placer dans cette espèce (Remy 1942).

Celle-ci est connue d'Italie (Calabre).

14. **Allopauropus helveticus** Hansen var. **obtusicornis** Remy

La Porta : 1 ad. sexe ?

De cette forme, on n'avait rencontré qu'une vingtaine d'exemplaires provenant de 13 stations : 1 en Belgique, 10 en France (de la Lorraine au Roussillon) et 2 en Bade, toujours en petit nombre d'exemplaires dans chacune d'elles. La f. type n'est pas commune non plus : on ne la connaît que par 20 individus provenant de 11 stations : 4 en France (Vosges et Midi), 1 en Bade, 1 en Suisse, 4 en Transylvanie et 1 en Bosnie.

15. **Allopauropus Denisi** Remy

Calacuccia : 2 ad. (♂, ♀). — Silossi : 1 ad. ♂. — Frascajo : 2 l. à 8 pp. sexe ?, 1 l. à 3 pp. — Forêt de Valdoniello : 7 ad. (1 ♂, 4 ♀, 2 sexe ?), 1 l. à 8 pp. sexe ?, 2 l. à 5 pp. — Pelouse du lac de Nino : 1 ad. ♀. — Evisa, chemins creux et jardins : 4 ad. ♀, 1 l. à 8 pp. sexe ? — Fontano Rotondello : 2 ad. (♂, sexe ?).

L'étude de ce matériel me permet d'améliorer la description de l'espèce, qui n'était connue que par un seul individu, un ♂ ad., de Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales).

Longueur : 0,51 à 0,60 mm.

Source : MNHN, Paris

Antennes (fig. 1 *D*). Rameau tergal *t* env. 3 fois plus long que sa largeur maximum. Rameau sternal *s* légèrement plus court que le tergal, fortement élargi du côté distal, sa région antéro-distale très tronquée ; sa longueur, égale ou un peu inférieure au double de sa largeur maximum, est égale ou un peu supérieure à la longueur de son poil sternal *q* ; le pédoncule de son globule est égal au 1/3 env. de la largeur maximum de l'organe, celle-ci étant égale ou légèrement supérieure à la largeur maximum du rameau tergal.

Tronc. Les deux poils du bord postérieur du 6e tergite sont égaux à la 1/2 de leur écartement.

Pygidium. *Tergum*. Soies a_1 égales ou légèrement plus grandes que leur écartement. *Sternum*. Les soies b_1 des ♂ sont dilatées distalement et sensiblement plus courtes (13/20) que leur écartement, qui est égal à celui des styles ; les soies b_1 des ♀ sont amincies distalement et sont plus grandes (de 4/3 à 3/2) que leur écartement, qui est lui-même plus grand (6/5 à 3/2) que celui des styles. C'est la première fois qu'est observé chez les Pauropodes un dimorphisme sexuel portant sur ces soies. Soies latérales b_2 égales aux soies a_2 du tergum pygidial. Les 2 cornes postérieures de la plaque anale sont parfois plus longues que chez le type.

16. **Allopauropus vulgaris** Hansen typ.

Marine de Pietracorbara : 1 l. à 9 pp. sexe ? — Marine de Sisco : 7 l. à 9 pp. (4 ♀, 3 sexe ?). — Crosciano : 4 l. à 9 pp. (1 ♀, 3 sexe ?). — Erbalunga : 1 l. à 9 pp. ♀. — Marmoraggio : 1 l. à 6 pp. — Lavasina, au bord du ruisseau : 4 l. à 9 pp. (1 ♀, 3 sexe ?), 1 l. à 6 pp. — Bastia, ravin du Lupino : 1 l. à 9 pp. sexe ? — Ponte-Leccia, près du moulin : 7 l. à 9 pp. (3 ♂, 1 ♀, 3 sexe ?), 1 l. à 8 pp. sexe ?, 1 l. à 5 pp. — Morosaglia, Rocca : 1 l. à 6 pp. — Col de Prato : 2 l. à 9 pp. (♂, ♀), 1 l. à 8 pp. sexe ?, 1 l. à 6 pp., 2 l. à 3 pp. — San Pedrone, hêtraie à 1.100-1.150 m. : 15 l. à 9 pp. (1 ♂, 4 ♀, 10 sexe ?), 2 l. à 8 pp. sexe ?, 5 l. à 6 pp., 1 l. à 5 pp. — La Porta : 36 l. à 9 pp. (12 ♂, 13 ♀, 11 sexe ?), 12 l. à 8 pp. sexe ?, 7 l. à 6 pp., 3 l. à 5 pp. — Francardo : 9 l. à 9 pp. (4 ♀, 5 sexe ?), 3 l. à 6 pp., 1 l. à 3 pp. — Albertacce : 6 l. à 9 pp. (3 ♀, 3 sexe ?). — Frascajo : 4 l. à 9 pp. (3 ♀, 1 sexe ?). — Forêt de Valdoniello : 25 l. à 9 pp. (1 ♂, 15 ♀, 9 sexe ?), 1 l. à 8 pp. sexe ?, 3 l. à 6 pp., 1 l. à 5 pp. — Forêt de Campotile : 1 l. à 9 pp. sexe ?. — Evisa, chemins creux et jardins : 12 l. à 9 pp. (2 ♂, 7 ♀, 3 sexe ?), 2 l. à 8 pp. (1 ♀, 1 sexe ?), 2 l. à 6 pp. — Corte, bords de la Restonica : 1 l. à 9 pp. ♀, 1 l. à 6 pp. — Vizzavona, au col : 21 l. à 9 pp. (12 ♂, 6 ♀, 3 sexe ?), 1 l. à 8 pp. ♀, 21. à 3 pp. — Bocognano : 13 l. à 9 pp. (1 ♂, 5 ♀, 7 sexe ?, 2 l. à 6 pp. — Ucciani : 24 l. à 9 pp. (1 ♂, 8 ♀, 15 sexe ?), 2 l. à 8 pp. (♀, sexe ?), 6 l. à 6 pp., 2 l. à 5 pp., 1 l. à 3 pp.

Danemark, Grande-Bretagne, Belgique, Luxembourg, France (de la Bretagne au Rhin, de l'Argonne aux Pyrénées et à la Méditerranée), Allemagne, Italie, Yougoslavie, Transylvanie. Paraît plus abondant en Europe occidentale qu'en Transylvanie et dans les Balkans.

Source : MNHN, Paris

17. **Allopauropus corsicus** Remy

Marine de Sisco : 2 ad. ♀. — Frascajo : 1 ad. ♂. — Forêt de Valdoniello : 23 ad. (8 ♂, 11 ♀, 4 sexe ?), 8 l. à 8 pp. sexe ?, 6 l. à 6 pp., 1 l. à 5 pp. — Forêt d'Aitone : 1 ad. ♂. — Evisa, chemins creux et jardin : 11 ad. (4 ♂, 7 ♀). — Corte, bords de la Restonica : 2 ad. sexe ? — Vizzavona, près de la gare et de la maison forestière : 30 ad. (10 ♂, 15 ♀, 5 sexe ?), 14 l. à 8 pp. (1 ♂, 11 ♀, 2 sexe ?), 2 l. à 6 pp., 4 l. à 5 pp., 2 l. à 3 pp.

Est voisin d'*A. vulgaris* var. *Francisci* Remy, de Langeac (Haute-Loire). Chez celui-ci, les soies submédianes a_1 du tergum pygidial sont égales au double de leur écartement, tandis qu'elles ne sont qu'un peu plus longues (7/5) que leur écartement chez *A. corsicus*.

N'était connu que de Corse (Vizzavona). En examinant le matériel bulgare étudié par Mlle P. Krestewa (1940), je viens de constater que les individus pris par cet auteur pour des *A. vulgaris* sont en réalité des *A. corsicus*.

18. **Allopauropus** cf. **Brölemanni** Remy

Ucciani, près du moulin de Crucoli : 3 l. à 6 pp.

La plaque anale ressemble à celle d'*A. Brölemanni*, mais je ne suis pas tout à fait sûr que les 2 tigelles sternales, insérées entre les cornes latéro-postérieures sont présentes ; de plus, les styles sont légèrement renflés distalement, tandis que chez tous les *A. Brölemanni* connus, ils sont un peu atténués distalement.

L'espèce n'est connue de façon certaine que par 9 adultes provenant du Roussillon (régions de Velmanya, Sorède et Banyuls-sur-Mer) ; peut-être est-elle représentée aussi en Yougoslavie (Sjenica dans le Novi-Pazar).

19. **Allopauropus *Ludovicae*** n. sp. [1]

Lavasina, bords du ruisseau : 1 ad. ♂.

Longueur : 0,43 mm.

Tete. « Ocelles » plus longs (10/7) que leur écartement minimum.

Antennes (fig. 2 *A*). Rameau tergal *t* environ 2 fois plus long que large, égal au 1/4 environ de son flagelle F_1. Rameau sternal *s* environ 2 fois plus long que large, un peu plus long que le rameau tergal ; il est élargi distalement et sa région antéro-distale est fortement tronquée; son flagelle antérieur F_2 égal à la moitié environ de son flagelle postérieur F_3, lui-même légèrement plus court (8/9) que le flagelle tergal F_1 ; le pédoncule de son globule est sensiblement plus court que la largeur maximum de l'organe, elle-même égale à celle du rameau tergal.

Tronc. Les 2 poils *A* insérés près du bord postérieur du 6e tergite sont cylindriques, pubescents, égaux à la moitié de leur écartement. Les 3es tri-

1. Dédié à ma fille Louise qui m'a aidé dans la récolte des endogés corses.

Source : MNHN, Paris

chobothries ont été cassées lors de la capture. Aux 9es pattes locomotrices (fig. 2 *B*) le poil proximal du tarse est égal au 1/5 de la longueur de cet article.

Pygidium (fig. 2 *C*). *Tergum*. Bord postérieur présentant un lobe médian triangulaire à sommet arrondi ; soies submédianes a_1 à peu près égales à leur écartement, légèrement plus longues que les soies intermédiaires a_2 et égales aux 2/3 des soies latérales a_3. Styles *st* légèrement claviformes, un peu arqués vers l'extérieur, égaux aux 2/3 environ de leur écartement, lui-même à peu près égal à celui des soies a_1.

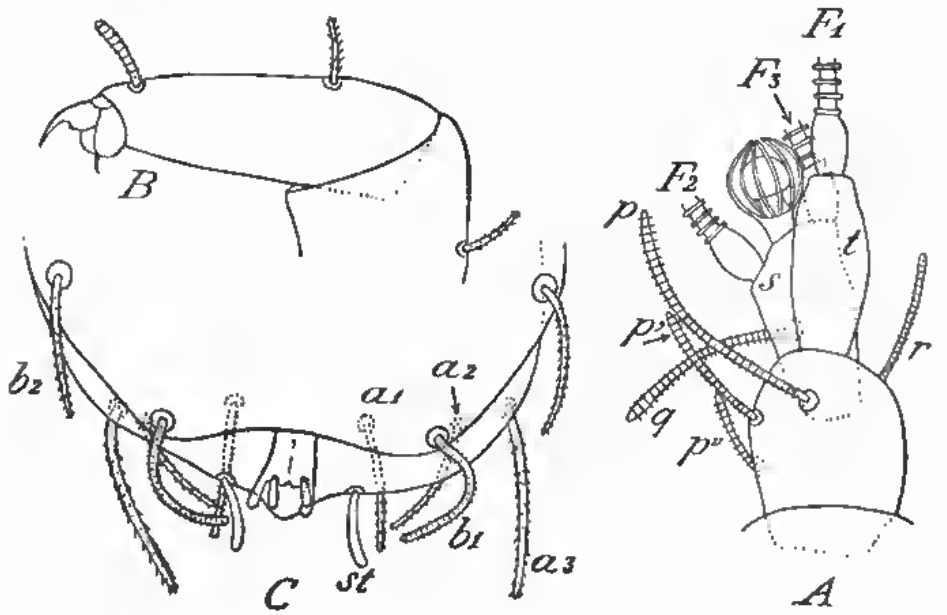

Fig. 2. — *Allopauropus* **Ludovicae**, n. sp. ♀ ad. Lavasina. — *A*. Région distale de l'antenne droite, face sternale. — *B*. Région distale de la 9e patte locomotrice droite, face antérieure. — *C*. Région postérieure du pygidium, face sternale.

Sternum. Soies postérieures b_1 cylindriques, plus courtes (4/7) que leur écartement [1] ; soies latérales b_2 à peu près égales aux soies tergales a_1 ; pas de soies antérieures b_3. Plaque anale à corps trapézoïde, à bords latéraux légèrement concaves; sa région postérieure présente 2 lobes arrondis et porte : 1° une paire de cornes latérales claviformes, faiblement divergentes ; 2° une paire d'appendices sublatéraux claviformes, presque égaux aux cornes latérales, et insérés face sternale.

Affinités. *A. Ludovicae* fait partie du groupe constitué par *A. vulgaris* Hansen, largement disséminé en Europe, *A. corsicus* Remy de Corse et de Bulgarie, *A. subminutus* Remy du Roussillon et *A. Brölemanni* Remy du

1. L'individu étudié ici et les ♂ d'*Allopauropus Denisi* Remy (voir plus haut) sont les seuls *A.* chez lesquels ces soies b_1 sont plus courtes que leur écartement.

Source : MNHN, Paris

Roussillon et peut-être de Corse. Par les caractères du tergum pygidial et de la plaque anale, c'est d'*A. subminutus* qu'il se rapproche le plus ; on le distinguera immédiatement de cette espèce en examinant les soies pygidiales b_1 : elles sont notablement plus courtes que leur intervalle (4/7) chez *A. Ludovicae*, tandis qu'elles sont sensiblement plus longues que celui-ci (8/5) chez les *A. subminutus* de l'un et l'autre sexe. A noter aussi les différences suivantes : les 2 poils *A* du 6e tergite troncal sont égaux à la moitié de leur écartement chez *A. L.*, aux 3/4 de celui-ci chez *A. s.* ; le poil proximal du tarse IX est égal au 1/5 de la longueur de cet article chez *A. L.*, au 1/3 de cette longueur chez *A. s.* ; l'écartement des styles, à peu près égal à celui des soies a_1, chez *A. L.*, est égal à environ 1 fois 1/2 l'écartement de ces soies chez *A. s.* ; à la plaque anale, les appendices sublatéraux, sternaux atteignent presque la longueur des cornes latérales chez *A. L.* tandis qu'ils sont sensiblement plus courts que ces cornes chez *A. s.* (Remy 1937, fig. 4). Ajoutons enfin que l'individu étudié ici est notablement plus petit que les *A. s.* ad. (ceux-ci ont une longueur de 0,65 à 0,76 mm.).

20. **Allopauropus barcinonensis** Remy typ.

Marine de Sisco : 1 ad. ♀. Curccanella : 1 ad. sexe ? La Porta : 2 ad. sexe ?, 2 l. à 8 pp. sexe ?, 1 l. à 6 pp., 2 l. à 5 pp., 1 l. à 3 pp. Ucciani, près du pont de Crucoli : 1 ad. sexe ?

La plaque anale de l'exemplaire de Sisco ressemble tout à fait à celle du ♂ ad. de Nîmes que j'ai représentée en 1941, fig. 3 *D* ; chez les autres spécimens corses, les 2 appendices latéro-postérieurs de la plaque anale sont fortement obliques par rapport au corps de cet organe, qui est plus ou moins masqué par des détritus ; les 2 tigelles sternales insérées entre les 2 cornes n'ont pu être discernées chez les animaux de Curccanella, chez certains de La Porta et chez celui d'Ucciani.

J'ai déjà mentionné la présence de cette forme dans le sud de la France (basse vallée du Rhône, Gard, Pyrénées centrales, Roussillon) et à Barcelone. La var. *Aubertoli* Remy est en Auvergne.

21. **Allopauropus Hessei** Remy var. ***insulanus*** n. var.

Erbalunga : 1 ad. sexe ? — Curccanella : 1 l. à 6 pp. — Lavasina, au bord du ruisseau : 9 ad. (4 ♀, 5 sexe ?), 1 l. à 6 pp.

Longueur des ad. (les seuls individus qui aient été étudiés) : 0,61 à 1,03 mm.

Cette forme se distingue d'*A. Hessei* typ. en remarquant que l'écartement des 2 poils *A* insérés près du bord postérieur du dernier tergite troncal n'est que légèrement plus grand (8/7) que la longueur de ces poils, tandis que chez *A. Hessei* typ., il est égal au double de cette longueur. Près de la base de chacune des 2 grandes cornes latérales de la plaque anale (fig. 3, *B* et *C*) est insérée une tigelle sternale très ténue qu'il m'a toujours été impossible de dis-

Source : MNHN, Paris

cerner chez les *A. Hessei* typ. ; l'écartement de ces 2 tigelles est un peu plus petit que celui des 2 cornes. Au tergum pygidial, les soies a_1 sont un peu plus longues (9,7) que leur écartement, alors que chez *A. Hessei* typ., elles sont à peu près égales à celui-ci (Sinaïa, Valachie), ou bien n'en atteignent que les 3/4 (type de Saint-Usage, Côte-d'Or). J'ajoute qu'aux antennes le flagelle F_3 est égal ou très légèrement inférieur à la moitié du flagelle F_2, et qu'aux 9es pattes locomotrices, le poil proximal du tarse est égal au 1/3 de la longueur de la face dorsale de l'article.

La f. typ. n'est connue que par 17 individus provenant de 9 stations disséminées en Europe : France (près de Strasbourg, en Bourgogne et dans la Drôme), Transylvanie et Valachie.

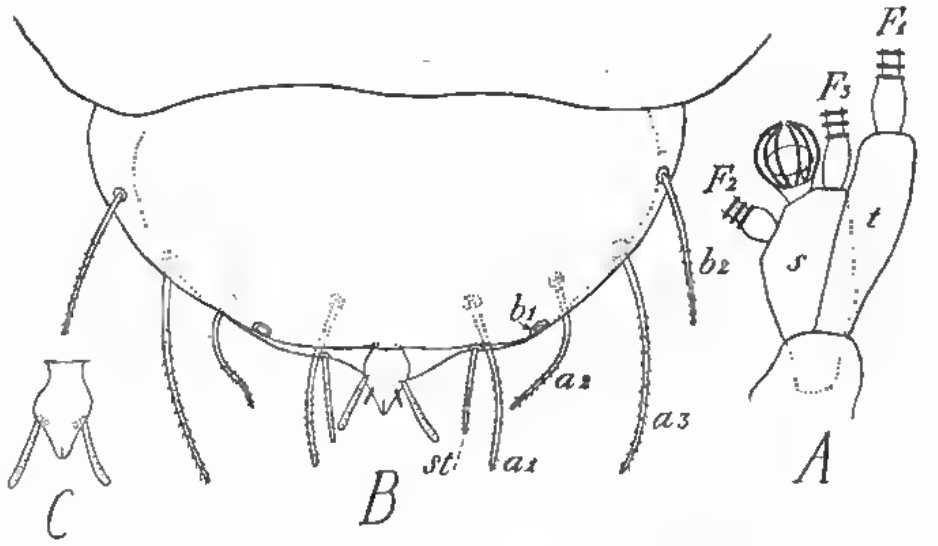

FIG. 3. — *Allopauropus Hessei* Remy, var. **insulanus** n. var. ad. *A.* Région distale de l'antenne droite, face tergale. Erbalunga. — *B.* Pygidium, face sternale. Erbalunga. — *C.* Plaque anale, face tergale. Lavasina. (Les tigelles sternales sont perpendiculaires au corps de la plaque et vues par transparence).

22. **Allopauropus sabaudianus** Remy

Crosciano : 4 ad. (2 ♀, 2 sexe ?), 2 l. à 9 pp. sexe ? — Erbalunga : 1 l. à 6 pp., 1 l. à 5 pp. — Morosaglia, Stretta : 10 l. à 9 pp. (1 ♂, 9 ♀), 2 l. à 8 pp. sexe ?, 3 l. à 6 pp., 2 l. à 5 pp., 5 stade ? sexe ? — Col de Prato : 1 l. à 9 pp. ♀, 1 l. à 8 pp. ♀. — San Pedrone, hêtraie entre 1.150 et 1.250 m. : 4 l. à 9 pp. (2 ♂, 2 ♀), 2 l. à 8 pp. (1 ♂, 1 sexe ?) ; hêtraie entre 1.500 et 1.600 m. : 1 l. à 9 pp. ♀, 1 l. à 6 pp., 1 l. à 5 pp. — La Porta : 2 l. à 9 pp. (1 ♀, 1 sexe ?), 1 l. à 6 pp. — Calacuccia : 1 l. à 9 pp. sexe ? — Sidossi : 2 l. à 9 pp. sexe ?, 2 l. à 8 pp. sexe ?, 1 l. à 6 pp. — Albertacce : 1 ad. ♀, 1 l. à 9 pp. sexe ? — Frascajo : 10 l. à 9 pp. (2 ♂, 4 ♀, 4 sexe ?), 2 l. à 8 pp. sexe ?, 4 l. à 6 pp., 3 l. à 5 pp, — Forêt de Valdoniello : 1 ad. sexe ?, 183 l. à 9 pp. (68 ♂, 75 ♀, 40 sexe ?).

Source : MNHN, Paris

118 l. à 8 pp. (5 ♂ dont 1 *en mue*, 5 ♀, 108 sexe ? dont 12 en *mue*), 90 l. à 6 pp. dont 13 *en mue*, 19 l. à 5 pp. dont 2 *en mue*, 6 l. à 3 pp., 1 stade ? sexe ? — Pelouse près du lac de Nino : 12 l. à 9 pp. (4 ♂, 2 ♀, 6 sexe ?), 4 l. à 8 pp. sexe ?, 2 l. à 5 pp., 2 l. à 3 pp., 3 stade ? sexe ? — Forêt de Campotile : 1 l. à 8 pp. sexe ?, 1 l. à 5 pp. — Forêt d'Aitone : 1 ad. ♀, 62 l. à 9 pp. (25 ♂, 27 ♀, 10 sexe?), 17 l. à 8 pp. sexe ?, 18 l. à 6 pp., 20 l. à 5 pp., 5 l. à 3 pp., 3 stade ? sexe ? — Evisa, chemins creux et jardins : 1 l. à 9 pp. ♀, 1 l. à 8 pp. sexe ?, 10 l. à 6 pp., 2 l. à 5 pp., 1 l. à 3 pp. — Corte, bords de la Restonica : 1 ad ♀, 2 l. à 9 pp. ♀. — Vizzavona, près de la gare et de la maison forestière : 7 l. a 9 pp. (1 ♂, 1 ♀, 5 sexe ?), 32 l. à 8 pp. (2 ♂, 2 ♀, 28 sexe ?), 18 l. à 6 pp., 8 l. à 5 pp., 1 l. à 3 pp. ; au col : 2 l. à 9 pp. ♂, 3 l. à 8 pp. sexe ?, 2 l. à 6 pp., 2 l. à 5 pp., 1 l. 3 pp. — Bocognano : 1 l. à 9 pp. ♂, 1 l. à 6 pp. — Ucciani : 8 l. à 9 pp. (6 ♂, 1 ♀, 1 sexe ?), 2 l. à 6 pp.

Les 6 individus que j'ai récoltés à Vizzavona en 1939 et que j'ai placés avec doute dans cette espèce (REMY 1940) en font certainement partie. Chez de très nombreux spécimens récoltés en 1942, la plaque anale est semblable à celle de ces 6 individus (échancrure du bord postérieur relativement profonde ; présence d'une petite saillie arrondie à la partie postérieure de chaque bord latéral) ; chez les autres exemplaires de 1942, l'échancrure du bord postérieur est très peu marquée, et les saillies latérales sont absentes.

A Stretta près de Morosaglia, il y a pénurie de ♂ ; c'est l'inverse que j'ai constaté en une des stations de la forêt de Valdoniello (bille de Pin laricio en décomposition près de la route forestière, à 150 m. à l'ouest du ravin de Tozzo) : là, il y avait 18 l. à 9 pp. dont 14 ♂ et 4 ♀, 1 l. à 8 pp. sexe ?, 1 l. à 6 pp. et 1 l. à 5 pp.

Tous les spécimens en mue proviennent de cette forêt, et il est intéressant de constater qu'en une seule station (dans la terre, près de la rive droite du Chierragio, entre le ravin de Tozzo et celui de Cocagna), parmi 36 exemplaires récoltés (16 l. à 9 pp., 18 l. à 8 pp. et 2 l. à 6 pp.), 11 étaient en train de muer ; 9 l. à 8 pp. et les 2 l. à 6 pp. Comment l'expliquer ? Influence du milieu ambiant ?

La proportion des individus adultes (10 pp.) signalés ici est extrêmement faible : 8 sur plus de 700 ; le sexe de 5 de ces ad. a été identifié : ce sont des ♀ ; d'ailleurs jusqu'à ce jour on n'a encore trouvé aucun ♂ chez aucun *Allopauropus* à 10 pp. Il est curieux de constater que, sur les 8 ad. rencontrés en 5 localités corses, 4 proviennent d'une seule de celles-ci : Crosciano, à 20 m. d'altitude, parmi des cultures ; la proportion des ad. en cette station est énorme (4 sur 6 individus récoltés) ; la proportion d'ad. est très grande aussi à Corte, alt. 400 m. (1 ad. sur 3 ind. récoltés), ainsi qu'à Albertacce, alt. 850 m. (1 ad. sur 2 ind.) tandis qu'elle est très faible dans les forêts de montagne, à climat plus froid et plus humide : forêt de Valdoniello, alt. 1.000-1.400 m. (1 ad. sur 418 ind.) et d'Aitone, alt. 950-1.075 m. (1 ad. sur 126 ind.). L'apparition d'une mue supplémentaire qui fait passer certains spécimens du stade à 9 pp. au stade à 10 pp. est-elle due à des influences du milieu ambiant

Source : MNHN, Paris

ou à des facteurs internes, raciaux ? Des élevages permettront peut-être de répondre.

Grande-Bretagne, Belgique, France (de la Bretagne au Rhin et à la Savoie, de la Lorraine à la Méditerranée), Bade, Yougoslavie, Valachie.

23. **Allopauropus sequanus** Remy

Marine de Pietracorbara : 3 l. à 9 pp. (2 ♂, 1 sexe ?), 1 l. à 8 pp. sexe ? — Sainte-Catherine de Sisco : 7 l. à 9 pp. (4 ♂, 1 ♀, 2 sexe ?). — Marine de Sisco : 15 l. à 9 pp. (6 ♂, 4 ♀, 5 sexe ?), 4 l. à 8 pp. (2 ♂, 2 sexe ?), 3 l. à 6 pp. dont 1 *en mue*, 1 l. à 5 pp., 3 l. à 3 pp. dont 1 *en mue*. — Crosciano : 9 l. à 9 pp. (2 ♂, 2 ♀, 5 sexe ?), 1 l. à 8 pp. sexe ? *en mue*, 1 l. à 6 pp., 2 l. à 5 pp., 1 l. à 3 pp. — Erbalunga : 10 l. à 9 pp. (1 ♂, 4 ♀, 5 sexe ?), 1 l. à 8 p sexe ?, 1 l. à 6 pp. — Curccanella : 3 l. à 9 pp. ♀. — Marmoraggio : 1 l. à 6 pp. — Lavasina, au bord du ruisseau : 6 l. à 9 pp. (1 ♂, 1 ♀, 4 sexe ?). — Bastia, ravin du Fango : 1 l. à 9 pp. ♂ ; ravin de Lupino : 1 l. à 9 pp. sexe ?, 1 l. à 8 pp. sexe ? — Ponte-Leccia, jardins rive gauche du Golo : 12 l. à 9 pp. (3 ♂, 4 ♀, 5 sexe ?), 2 l. à 8 pp. sexe ?, 1 l. à 5 pp. ; près du moulin : 12 l. à 9 pp. (3 ♂, 3 ♀, 6 sexe ?), 1 l. à 8 pp. sexe ?, 3 l. à 6 pp., 1 l. à 3 pp. — Col de Prato : 1 l. à 9 pp. sexe ? — San Pedrone, hêtraie à 1.100 m. : 1 l. à 8 pp. sexe ? — La Porta : 10 l. à 9 pp. (1 ♂, 5 ♀, 4 sexe ?), 1 l. à 8 pp. sexe ?, 5 l. à 6 pp. — Francardo : 1 ad. ♀, 6 l. à 9 pp. (1 ♂, 3 ♀, 2 sexe ?), 1 l. à 8 pp. ♂, 3 l. à 6 pp., 2 l. à 5 pp., 2 l. à 3 pp. — Sidossi : 4 l. à 9 pp. (1 ♀, 3 sexe ?) — Frascajo : 2 l. à 9 pp. sexe ? — Forêt de Valdoniello : 1 l. à 9 pp. (1 ♂, 3 ♀). — Evisa, jardin : 1 l. à 9 pp. ♀. — Corte, bords de la Restonica : 11 l. à 9 pp. (1 ♂, 6 ♀, 4 sexe ?), 1 l. à 5 pp. — Vizzavona, près de la maison forestière : 1 l. à 9 pp. sexe ? — Bocognano : 4 l. à 9 pp. (1 ♂, 3 ♀) 1 l. à 8 pp. sexe ? — Ucciani : 5 l. à 9 pp. (4 ♀, 1 sexe ?), 1 l. à 6 pp.

La plaque anale a une forme tout à fait typique (Remy 1930, fig. 10) chez les spécimens de Bastia (Fango), de La Porta et de Bocognano, ainsi que chez certains d'Erbalunga, de Ponte-Leccia et de Corte ; chez les autres, cet organe ressemble davantage à celui d'*A. gracilis* Hansen : son corps est trapézoïde, à bords latéraux rectilignes ou faiblement convexes, à bord postérieur très légèrement échancré en son milieu, à cornes divergentes, rectilignes ou (cas de 8 l. à 9 pp. : 3 de Curccanella, 1 de La Porta, 2 de Francardo et 2 de Valdoniello) arquées vers l'extérieur ; chaque plaque anale porte en outre une paire de tigelles sternales très ténues, insérées entre les cornes.

Chez une l. à 9 pp. de la marine de Sisco, l'axe des trichobotries III porte une pubescence plus longue et plus fine que chez le type.

Jusqu'à présent, on n'avait jamais rencontré un *A. sequanus* possédant plus de 9 paires de pattes locomotrices, et l'on croyait que le stade à 9 pp. est le stade définitif. Or, j'ai récolté un individu à 10 pp. à Francardo. Certains spécimens à 9 pp. de cette espèce, comme certains de mes *Allopauropus sabaudianus*, *A. Amaudruli*, *A. Cuenoti*, *A. helophorus* et certains d'*A. vul-*

Source : MNHN, Paris

garis Hansen peuvent donc subir une mue surnuméraire qui les fait passer du stade à 9 pp. au stade à 10 pp. Les spécimens à 10 pp. sont certainement rares ; celui de Francardo est le seul que j'aie rencontré parmi les 550 *A. sequanus* que j'ai examinés jusqu'à ce jour. Chaque fois que l'état de conservation des animaux m'a permis de reconnaître le sexe, j'ai constaté que tous les exemplaires à 10 pp. de ces 6 dernières espèces sont des ♀.

Très répandu en Europe (Remy 1945).

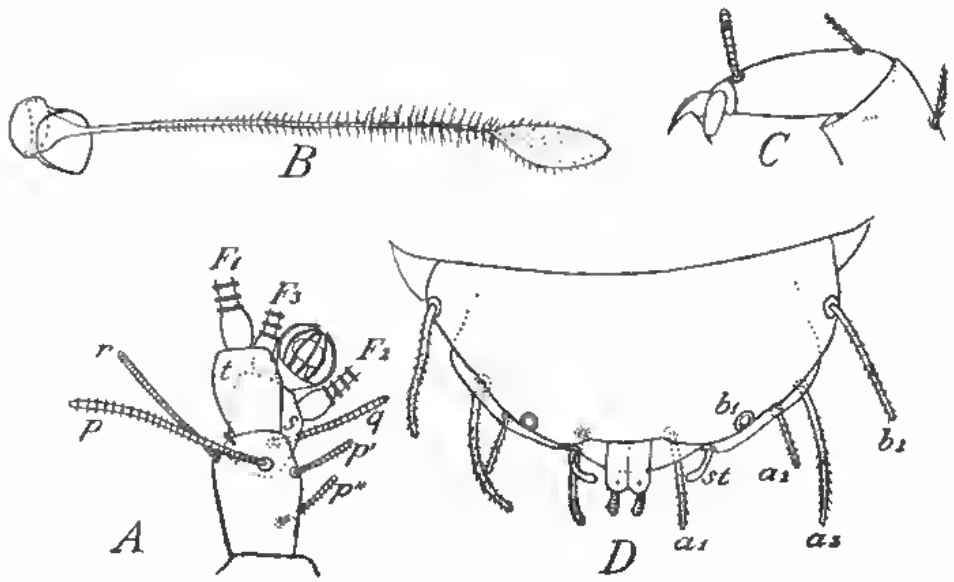

Fig. 4. — *Allopauropus* **Milloti**, n. sp. ♀ ad. Marine de Sisco. — *A*. Région distale de l'antenne droite, face tergale. — *B*. 3e trichobothrie. — *C*. Région distale de la 9e patte locomotrice droite, face antérieure. — *D*. Pygidium, face sternale.

24. **Allopauropus *Milloti*** n. sp. [1]

Marine de Sisco : 1 ad. ♀.

Longueur : 0,40 mm.

Tête. « Ocelles » égaux au double de leur écartement minimum.

Antennes (fig. 4, *A*). Rameaux subégaux, chacun d'eux un peu plus long (environ 4 3) que sa largeur maximum ; le tergal égal au 1 6 environ de son flagelle F_1, le sternal égal aux 3/4 de son poil sternal *q* ; son flagelle antérieur F_2 égal aux 3 7 de son flagelle postérieur F_3, lui-même un peu plus court (5,6) que le flagelle tergal F_1 ; le pédoncule de son globule est beaucoup plus court que la largeur maximum de cet organe, laquelle est à peu près égale à celle du rameau tergal.

1. Dédié amicalement au Prof. Jacques Millot, du Muséum national d'Histoire naturelle.

Source : MNHN, Paris

Tronc. Les poils *A* insérés près du bord postérieur du 6e tergite sont égaux à la moitié de leur écartement. Trichobothries III (fig. 4, *B*) à axe grêle, terminé distalement par une boule ovoïde qui porte une pubescence courte, raide, inclinée vers l'extrémité distale ; sur la région proximale de la partie grêle de l'axe, la pubescence est analogue à celle de la boule, tandis qu'ailleurs, elle est souple, relativement longue, presque normale à l'axe ; trichobothries V portant jusqu'à leur extrémité distale une pubescence relativement courte et raide, inclinée distalement. Aux 9es pattes locomotrices (fig. 4, *C*), le poil proximal du tarse est égal aux 2/7 environ de la longueur de cet article.

Pygidium (fig. 4,*D*). *Tergum.* Bord postérieur présentant un lobe médian court, large, arrondi. Soies submédianes a_1 à peu près égales à leur écartement, plus longues (8 5) que les soies intermédiaires a_2 et plus courtes (2,3) que les soies latérales a_3. Styles *st* courts, claviformes, inclinés l'un vers l'autre, leur écartement un peu plus grand (7 5) que celui des soies a_1.

Sternum. Soies latérales b_2 égales aux soies latérales a_2 du tergum ; pas de soies antérieures b_3. Plaque anale à bords latéraux rectilignes, parallèles ; sa région postérieure présente 2 lobes arrondis, séparés l'un de l'autre par une courte incision triangulaire ; elle porte 2 appendices claviformes, striés transversalement, dirigés vers l'arrière, plus courts que la largeur de l'organe ; à la base des lobes, face sternale, j'ai observé une paire de formations réfringentes qui m'ont bien semblé être des tigelles extrêmement grêles, perpendiculaires au plan de l'organe.

Affinités. Je place *A. Milloti* dans le groupe formé par *A. sabaudianus* Remy, *A. Amaudruti* Remy, *A. gracilis* Hansen et *A. sequanus* Remy. Il se distingue nettement de ces espèces par les caractères de ses 3e trichobothries qui sont fortement dilatées dans la région distale, alors qu'elles sont subcylindriques chez les autres formes, et par la brièveté relative des styles.

J'ai trouvé en 1942 plusieurs spécimens corses d'*Allopauropus* qui ressemblent plus ou moins à *A. Milloti* : 1 ad. ♂ à Lavasina au bord du ruisseau, 1 ad. ♂ à Bastia dans le ravin de Lupino, 1 ad. ♂, 1 l. à 8 pp. sexe? et 1 l. à 6 pp. à Ponte-Leccia dans les jardins, 1 ad. sexe ? à Evisa dans un chemin creux, 1 ad. ♀ à Ucciani près du pont de Crucoli. D'autre part, j'ai récolté à Alès (Gard), sur la rive droite du Gardon, le 10 septembre 1941, un *Allopauropus* ad. qui se rapproche aussi de l'espèce décrite ici. J'attends d'avoir un matériel plus abondant pour étudier ces formes.

25. **Allopauropus Cuenoti** Remy

La Porta : 1 l. à 9 pp. ♀, 2 l. à 8 pp. (1 ♀, 1 sexe ?), 1 l. à 6 pp.

Finlande, Grande-Bretagne, Belgique, Luxembourg, France (du Nord-Est aux Pyrénées centrales et à la Drôme), Allemagne (Forêt-Noire), Transylvanie.

Source : MNHN, Paris

2. Fam. **ASPHAERIDIOPIDAE**

26. **Asphaeridiopus** sp.

Evisa, jardin : 1 l. à 6 pp.

De ce genre, on connaît déjà *A. Ashworthi* Bagnall dont plusieurs spécimens à divers stades du développement (5, 6, 8 et 9 pp.) ont été découverts par cet auteur (1935) en Ecosse, près d'Edinburgh et 2 larves (une à 8 pp., l'autre à 6 pp.) qui ont été récoltées en Valachie (près de Sinaia) par Ionescu, et que je n'ai pu nommer spécifiquement en 1939. Voici la description de la larve d'Evisa :

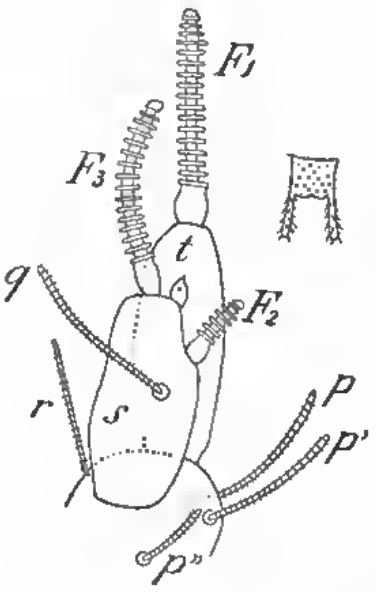

Fig. 5. — *Asphaeridiopus* sp. l. à 6 pp. Evisa. A gauche, région distale de l'antenne droite, face sternale. A droite, plaque anale.

Longueur : 0,46 mm.

Antennes (fig. 5). Rameau tergal t égal à un peu plus du double de sa largeur maximum et à la longueur de son flagelle F_1. Rameau sternal s égal à un peu plus du double de sa largeur maximum (qui est un peu inférieure à celle du rameau tergal), un peu plus court (env. 5/6) que son poil sternal q et très légèrement plus court que le rameau tergal ; sa région distale, échancrée sur la face antérieure, porte : 1° un flagelle antérieur (proximal) F_3 égal à un peu moins de la moitié du flagelle F_1 ; 2° un flagelle postérieur (distal) F_2 à peu près égal au flagelle F_1 ; 3° entre ces 2 flagelles, plus près de F_3 que de F_2, un petit organe globuliforme à région distale acuminée.

Tronc. Poils des tergites subcylindriques, très grêles ; de même ceux des pattes locomotrices, sauf le poil distal de tous les tarses, qui est renflé distalement. Trichobothries III atténuées distalement.

Pygidium. *Tergum.* Soies a_1 à peu près égales à leur écartement, un peu plus courtes que les soies a_2 ; les soies a_2 sont plus proches des a_3 que des a_1. Ecartement des styles légèrement plus grand que celui des soies a_1.

Sternum. Soies b_1 un peu atténuées du côté distal, plus longues que leur écartement ; soies b_2 égales aux soies a_1. La plaque anale (fig. 5) est pubescente ; ses poils ont retenu des corps étrangers qui gênent l'observation ; ses bords latéraux sont subparallèles, sa région postérieure m'a semblé présenter 2 lobes arrondis, séparés l'un de l'autre par une faible échancrure ; il y a 2 cornes postérieures legèrement divergentes, claviformes, pubescentes, à peu près égales à la largeur de l'organe.

Les caractères antennaires sont différents de ceux qu'on observe chez les

Source : MNHN, Paris

A. Ashworthi adultes et chez la larve à 8 pp. de Sinaia, la seule des 2 larves roumaines que j'aie pu étudier. Mais la brièveté de la description donnée par Bagnall et la penurie de matériel m'empêchent de me prononcer sur l'identité de la forme corse.

3. Fam. **POLYPAUROPIDAE**

27. **Polypauropus Dubosceq** Remy *f.* typ. et

28. var. **inflatisetus** Remy

Marine de Pietracorbara : 1 l. à 9 pp. ♀. — Marine de Sisco : 2 l. à 9 pp. (♂, ♀), 3 l. à 8 pp. (1 ♀, 2 sexe ?, 1 l. à 6 pp.—Crosciano : 1 l. à 9 pp. ♀. — Curccanella : 1 ad. sexe ?, 1 l. à 8 pp. sexe ? — Lavasina, au bord du ruisseau : 2 l. à 8 pp. sexe ? — Bastia, ravin de Lupino : 1 ad. ♀., 1 l. à 9 pp. ♂. — Col de Prato : 2 l. à 6 pp., 1 l. à 5 pp. — Francardo : 2 l. à 9 pp. ♂, 2 l. à 8 pp. sexe? dont 1 *en mue*. — Frascajo : 1 ad. ♂, 2 l. à 9 pp. (♀, sexe ?). — Evisa : 1 l. à 9 pp. ♂. — Corte, bords de la Restonica : 1 l. à 8 pp. sexe ? — Ucciani : 1 ad. ♀.

Une des 3 l. à 8 pp. de la Marine de Sisco, les 2 de Lavasina et celle de Corte appartiennent à la var. *inflatisetus* : le poil *q* porté par la région antéro-distale de leur rameau antennaire sternal est renflé considérablement dans la région distale, tandis que chez la forme normale, ce poil n'est que très légèrement dilaté distalement.

Ce *Polypauropus* a été rencontré en France (Lyon, Donzère, Alès, Roussillon), en Transylvanie (Bihor) et Thessalie (Météores) ; la var. *inflatisetus* a été reconnue à Donzère et en Thessalie.

En Corse, dans la forêt de Vizzavona, j'ai rencontré un autre *Polypauropus* en 1939 : *P. Legeri* Remy 1940, représenté par 1 ind. à 9 pp. Je n'en ai retrouvé aucun spécimen en 1942, ni à Vizzavona, ni ailleurs.

4. Fam. **SCLEROPAUROPIDAE**

29. **Scleropauropus (S.) lyrifer** Remy

Curccanella : 1 ad. ♂.

L'épaississement de la région distale des trichobothries III (fig. 6 *A*) est un peu moins accentué que chez le type ; les phanères a_3 du tergum pygidial (fig. 6, *B*) ne m'ont pas paru pubescents.

Belgique, France (Normandie, Lorraine, Bourgogne, Drôme), Bade, Transylvanie, Yougoslavie (ancien sandjak de Novi-Pazar).

30. **Scleropauropus (S.) *cyrneus*** n. sp.

Vizzavona, à 10 minutes au S. de la maison forestière : 1 ad. ♂ ; au col : 4 ad. (3 ♂, 1 ♀).

Longueur : 0,57 à 0,80 mm.

Source : MNHN, Paris

Tête. Les poils tergaux (fig. 1, *a-d*) ensiformes, pubescents comme chez *S. peniculifer* Remy, mais plus grêles et plus pointus que chez cette espèce.

Antennes (fig. 6, *C*). Rameau tergal légèrement atténué vers chaque extrémité ; sa longueur, qui est égale à 3 fois sa largeur maximum, est environ le 1/3 de la longueur de son flagelle F_1 et un peu plus grande (8/7) que celle du rameau sternal *s*. Celui-ci, dont la longueur égale 2 fois 1/3 sa largeur maximum, est fortement tronqué dans la région antéro-distale ; son flagelle antérieur F_2 est à peu près égal à la moitié de son flagelle postérieur F_3 (qui est un peu plus court (7/8) que F_1 ; le pédoncule de son globule est égal aux 2/3 de la largeur maximum de l'organe, elle-même presque égale à celle du rameau tergal.

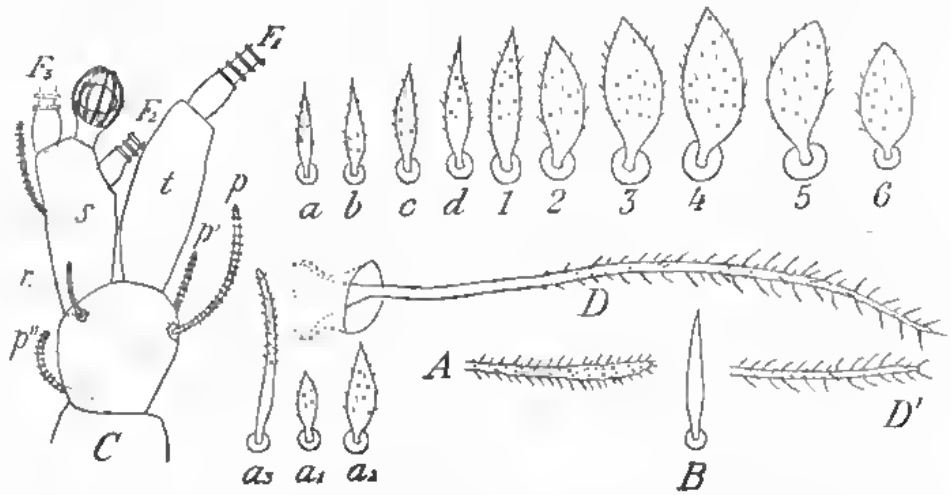

Fig. 6. — *A* et *B*. *Scleropauropus* (*S.*) *lyrifer* Remy ♂ ad. Curcuanella. *A*. Région distale de la 3e trichobothrie. — *B*. Phanère latéral du tergum pygidial. — Ailleurs, *Scleropauropus* (*S.*) **cyrneus** n. sp. ♂ ad. Vizzavona. *C*. Région distale de l'antenne gauche, vue tergale, un peu oblique. — *D*. 3e trichobothrie ; *D'* région distale de la 3e trichobothrie chez un autre ♂ ad. *a* à *d*. Poils tergaux céphaliques : *a*, de la 1re ; *b*, de la 2e ; *c*, de la 3e ; *d*, de la 4e rangée. — *1* à *6*. Poils submédians de la rangée antérieure de chacun des 6 tergites du tronc : *1*, du 1er tergite ... *6*, du 6e tergite. — a_1, a_2, a_3 Phanères du tergum pygidial.

Tronc. Poils tergaux (fig. 6, *1-6*) ensiformes, pubescents, de moins en moins pointus à mesure qu'on se dirige vers l'arrière du tronc, un poil donné étant un peu plus pointu que son homologue chez *S. peniculifer*. Ces poils sont disposés comme chez celui-ci, sauf sur le 6e tergite, où la 1re rangée ne compte que 4 poils au lieu de 6. Trichobothries III (fig. 6, *D*, *D'*) à axe cylindrique ou un peu atténué distalement, à pubescence peu fournie, raide, arquée vers l'extrémité distale.

Pygidium (fig. 6, a_1, a_2, a_3). *Tergum* à bord postérieur présentant un lobe médian peu saillant ; ses phanères a_1 et a_2 ensiformes, pubescents, plus pointus que chez *S. peniculifer* ; a_3 comme chez celui-ci ; chaque a_3 est plus proche de sa soie a_2 que de sa soie a_1, l'espace qui sépare a_2 de a_3 étant très légèrement plus grand que celui qui est entre les a_1. Styles très courts, forte-

Source : MNHN, Paris

ment claviformes, leur écartement légèrement plus grand que celui des a_1.

Sternum à lobe postérieur faiblement échancré. Soies b_1 à peu près égales à leur écartement, atténuées distalement, l'extrémité distale étant très légèrement renflée ; soies antérieures b_2 subcylindriques, un peu arquées l'une vers l'autre, égales à environ la moitié de leur écartement. Plaque anale semblable à celle de *S. peniculifer* et de *S. lyrifer*.

Affinités. Par la forme de la plaque anale, c'est de ces deux derniers que *S. cyrneus* se rapproche le plus. Ses phanères ensiformes sont fortement pubescents, comme ceux de *S. peniculifer*, tandis que ceux de *S. lyrifer* sont glabres ; mais notre animal se distingue facilement de *S. p.* par plusieurs caractères : son rameau antennaire tergal est 3 fois plus long que large (2 fois 1/2 seulement chez *S. p.* et non pas 1 fois 1/2 comme il est dit dans la description originale de cette forme) ; le pédoncule du globule de son rameau antennaire sternal est égal aux 2/3 de la largeur de l'organe (il est égal à cette largeur chez *S. p.*) ; ses trichobothries III sont cylindriques ou un peu atténuées vers l'extrémité distale (leur région distale est élargie chez *S. p.* ainsi d'ailleurs que *S. l.*) ; son 6e tergite présente une rangée antérieure de 4 poils (il en est de même chez *S. l.*, tandis que cette rangée compte 6 poils chez *S. p.*).

Nota. Mlle P. Krestewa (1940) a décrit *Scleropauropus bulgaricus* n. sp. et *Scleropauropus* sp., tous deux de Bulgarie ; elle a eu l'obligeance de me communiquer les individus qu'elle a étudiés ; j'ai pu constater que la 1re de ces espèces est en réalité *Allopauropus brevisetus* et que l'autre, non nommée, est une forme voisine que j'ai décrite ailleurs sous le nom d'*A. longisetus* n. sp. Remy, 1945.

5. Fam. **BRACHYPAUROPIDAE**

31. **Brachypauropus superbus** Hansen.

Tattone : 1 l. à 8 pp. ♂.

France méridionale (Viviers, Alès), Italie moyenne (Ombrie), Valachie (Sinaia).

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

1. **SYMPHYLES**. — Comme je l'ai déjà dit ailleurs (Remy 1943) [1], on n'aurait rencontré en Europe continentale jusqu'à ce jour que 13 espèces authentiques de Symphyles, et encore l'une d'elles, *Hanseniella* (*H.*) *caldaria* Hansen, est une forme exotique importée qui, à proprement parler, ne fait pas partie de notre faune. Les 7 espèces corses se trouvent parmi les 12 formes européennes ; toutes 7 se rencontrent de la zone méditerranéenne aux régions septentrionales du continent : *Geophilella pyrenaica* va jusqu'en

1. Dans ce travail, p. 18, 11e ligne, supprimer : de l'Europe.

Source : MNHN, Paris

Normandie et en Lorraine, *Symphylellopsis subnuda* et *Scolopendrella notacantha* jusqu'en Lorraine et en Grande-Bretagne, *Symphylella Isabellae* jusqu'en Angleterre, *S. vulgaris* jusqu'en Ecosse et au Danemark ; *Sculigerella immaculata* atteint l'Ecosse, la Norvège, la Suède et Leningrad ; *Hanseniella nivea* la Belgique, la Saxe, la Silésie et la Pologne ; *Scutigerella immaculata* semble même être cosmopolite, ainsi peut-être que *Symphylella vulgaris*.

Les 5 espèces de Symphyles européens qui n'ont pas été trouvées en Corse manquent-elles vraiment sur l'île ? Ce n'est pas certain, car elles sont excessivement rares [1] ; il se peut donc qu'au moins certaines d'entre elles, par exemple celles qui ont été trouvées en Europe méridionale, existent aussi en Corse, mais elles y seraient aussi peu communes que sur le continent, et on n'aurait pas encore eu la chance de les y rencontrer.

La faune des Symphyles de l'Afrique du Nord est encore trop mal connue pour qu'on puisse la comparer à celle de la Corse. On n'a signalé jusqu'à présent que 4 Symphyles nord-africains (*Symphylella vulgaris, Sculigerella immaculata, S. spinipes* Bagnall et *S. armata* Hansen, tous trouvés en Algérie, le 2e aussi en Tunisie), et encore cette liste se réduirait-elle à 3 espèces seulement si, comme je l'ai supposé en 1943, les *S. spinipes* sont en réalité des *S. immaculata* qui n'ont acquis que depuis peu de temps leur 12e paire de pattes. Cette faune d'Afrique du Nord compte certainement d'autres espèces, mais nous pouvons constater déjà qu'elle diffère de celle de Corse par l'absence, dans celle-ci, de *S. armata* qui semble ne pas être rare en Algérie [2].

On voit qu'en somme la faune des Symphyles corses ne présente pas beaucoup d'originalité.

On sait que l'abondance des Symphyles, comme d'ailleurs celle de la plupart des animaux terrestres, s'appauvrit en espèces et en individus à mesure que le climat devient plus froid, donc à mesure qu'on se rapproche des pôles ou qu'on s'élève. La raréfaction de ces animaux en fonction de l'altitude s'observe facilement en Corse, où l'on peut passer, en quelques heures de marche à pied, du niveau de la mer où règne le climat de l'Attique, aux hauts sommets où sévit le climat du centre de la Scandinavie. Elle est mise en évidence dans le tableau ci-dessous, où je répartis dans les 4 zones climatiques reconnues plus haut les 10 individus capturés en 1939 à Vizzavona (Remy 1943) et les 678 récoltés en 1942. On se rend compte dans le tableau que la moyenne des récoltes horaires diminue régulièrement dans les 3 premières zones à mesure qu'on monte ; le nombre des heures de chasse passées dans la 4e zone est trop faible pour qu'on puisse tenir grand compte ici des récoltes qui y ont été faites ; néanmoins, la moyenne horaire de ces

1. Ces animaux sont : *Symphylellopsis arvernorum* Ribaut (quelques individus dans le Massif central et les Pyrénées) ; *Symphylellopsis balcanica* Remy (2 ind. en Yougoslavie, 1 en Grèce) ; *Scolopendrellopsis microcolpa* Muhr (1 ind. en Alsace, quelques-uns à Prague, 3 en Dalmatie, 6 en Calabre) ; *Neosculigerella Hanseni* Bagnall (un seul ind. du Durham) ; *Hanseniella graeca* Remy (un seul ind. à Athènes).

2. On la connaît d'Alger et de sa banlieue (ravin de la Femme-Sauvage, Frais-Vallon, la Bouzaréa), des gorges de la Chiffa, de Saint-Charles près Philippeville et de Bône.

Source : MNHN, Paris

récoltes, pour être un peu supérieure à celle qui correspond à la 3e zone, est sensiblement inférieure à celle qui correspond à la 2e.

Si l'on compare les moyennes horaires de captures de chacune des formes dans les 4 zones climatiques, on constate que les représentants des différentes espèces ne se raréfient pas d'une façon parallèle à mesure qu'on s'élève ; toutefois, on voit que les 2 animaux qui ont été rencontrés le plus fréquemment dans la zone méditerranéenne et dans celle du Pin laricio sont *Symphylella vulgaris* et *Sculigerella immaculata*, les 2 formes qui ont la plus vaste aire de

	Zone méditerr.		Zone du Châtaignier		Zone des forêts (Pin laricio)		Zone alpine		Total
	N	M	N	M	N	M	N	M	
Geophilella pyrenaica...	1	0,01	3	0,09	—	—	—	—	4
Symphylellopsis subnuda	63	0,84	12	0,37	51	0,40	—	—	126
Scolop. notacantha.....	63	0,84	30	0,90	17	0,13	1	0,125	111
Symphylella Isabellae ..	—	—	2	0,06	3	0,02	—	—	5
— *vulgaris*...	119	1,58	31	0,93	54	0,43	8	1	212
Scul. immaculata.....	82	1,10	6	0,18	58	0,46	1	0,125	147
Hanseniella nivea.....	9	0,12	24	0,72	40	0,31	—	—	73
Symphylella indét.	—	—	—	—	4	0,03	6	0,75	10
Total.....	337	4,49	108	3,25	227	1,78	16	2	688
Nombre total des espèces	6		7		6		3		
Nombre d'heures de chasse	75		33		127		8		243

N = nombre d'individus récoltés.
M = moyenne horaire de captures.

distribution et qui sont parmi celles qui se rapprochent le plus du pôle nord. Dans la zone intermédiaire (Châtaignier), la *Sculigerella* est nettement moins abondante que dans les 2 zones précédentes, et je n'en discerne pas la cause, d'ailleurs ; *Symphylellopsis subnuda* présente un phénomène analogue ; par contre, c'est l'inverse pour *Scolopendrella notacantha* et *Hanseniella nivea*.

Le séjour dans la zone alpine a été trop court pour qu'on puisse tenir grand compte, dans une statistique, des récoltes qui y ont été faites. Notons toutefois que le nombre des espèces qui y ont été recueillies est beaucoup plus faible que dans chacune des 3 autres zones, et que, parmi ces formes, se retrouvent les 2 plus ubiquistes : *Symphylella vulgaris* et *Sculigerella immaculata*.

Geophilella pyrenaica est celle des 7 espèces corses qui s'étend le moins vers le nord en Europe continentale ; or, c'est aussi la seule de ces formes qui n'ait pas été trouvée au-dessus de 900 m.

Source : MNHN, Paris

En comparant ces récoltes de Corse à celles que j'ai faites en France méridionale (bassin inférieur du Rhône, Aubagne, Roussillon) (Remy 1943), je constate que l'abondance relative des espèces n'est pas la même dans les deux contrées : les plus rares des Symphyles corses semblent être *Geophilella pyrenaica* et *Symphylella Isabellae* ; les plus communs paraissent être *S. vulgaris* puis *Scutigerella immaculata*, tandis que *Symphylellopsis subnuda*, *Scolopendrella notacantha* et *Hanseniella nivea* occupent une position intermédiaire ; dans le Midi, l'ordre est différent : *Scutigerella immaculata* paraît être le plus abondant ; viennent ensuite *Symphylella vulgaris*, puis *Geophilella pyrenaica* avec *Scolopendrella notacantha*, et, pour terminer, *Hanseniella nivea*. Mais des recherches ultérieures, surtout celles que l'on pourra faire dans le sud de la France, où les Symphyles ont été récoltés moins assidûment qu'en Corse, modifieront peut-être ces classements.

II. **PAUROPODES.** Les Pauropodes sont représentés dans la faune de Corse par au moins 32 formes : les 31 signalées ici (dont 6 avaient déjà été récoltées sur l'île, à Vizzavona, en 1939) et *Polypauropus Legeri*, découvert à Vizzavona en 1939 mais non retrouvé en 1942. Or, 85 Pauropodes sont connus de tout le reste de l'Europe, 16 seulement étant au nord du 45e parallèle ; en Corse donc, le groupe, comme la plupart des autres, est moins bien représenté que sur le continent ; l'isolement est le principal responsable. Des 32 formes corses, 29 ont été déterminées spécifiquement ; 5 d'entre elles n'ont pas été rencontrées hors de l'île ; ce sont *P. Legeri* et les 4 nouveautés décrites ici : *Allopauropus Hessei* var. *insulanus*, *A. Ludovicae*, *A. Milloti* et *Scleropauropus cyrneus* ; les 24 autres sont parmi les 85 formes qui ont été signalées du continent européen et des Iles britanniques ; les 3 formes corses qui n'ont pu être déterminées spécifiquement sont étroitement apparentées, sinon identiques, à des espèces qui vivent sur ce continent.

Parmi les 24 formes de Corse qui habitent aussi ailleurs en Europe, il en est 5 qui, sur ce continent, ne se rencontrent que dans les régions méridionales ; ce sont : *Allopauropus Denisi* dans le Roussillon, *A. barcinonensis* à Barcelone, dans le Roussillon, les Pyrénées centrales et le bassin inférieur du Rhône, *A. cornutus* en Thessalie, *A. corsicus* en Bulgarie, *Brachypauropus superbus* en France méridionale (Rhône inférieur), en Italie (Ombrie) et en Valachie. Les 19 autres existent aussi en Europe méridionale (sud de la France, Italie péninsulaire, Balkans, soit dans ces 3 contrées à la fois, soit dans 2 ou une seulement), et de là s'étendent plus ou moins vers le nord : *Allopauropus furcula* d'Italie et des Balkans *A. brevisetus* de France méridionale, d'Italie et des Balkans, *A. Zerlingae* des Pyrénées et d'Auvergne occupent aussi la Transylvanie ; *Polypauropus Duboscqi* de France méridionale et des Balkans arrive jusqu'à Lyon et la Transylvanie ; *A. productus* de France méridionale, d'Italie et de Grèce se rencontre également en Auvergne ; les 14 formes restantes se trouvent jusque dans le nord-est de la France ; 11 d'entre elles ont été signalées aussi d'Allemagne, 10 de Belgique, 8 de Grande-Bretagne et 3 du Danemark.

Source : MNHN, Paris

La faune des Pauropodes de Corse présente donc de grandes affinités avec celle du sud de l'Europe. Est-elle plus étroitement liée avec celles de certaines régions d'Europe méridionale qu'avec celles d'autres régions sud-européennes ? Il est prématuré de répondre car, pour ce qui concerne les Pauropodes, l'Europe méditerranéenne a été peu explorée encore et ses contrées n'ont pas été toutes visitées avec le même soin ; notons cependant que les Pauropodes déterminés de Corse comprennent 12 des 20 formes connues du Roussillon, 16 des 25 du Bas-Rhône, 10 des 17 d'Italie, tandis qu'elle n'a que 16 des 36 formes balkaniques. Remarquons aussi que la Corse est la seule contrée qui possède, en commun avec le Roussillon, *Allopauropus Denisi*, mais par contre je n'ai pas trouvé sur l'île mes *Allopauropus subminutus*, *A. sequanus* var. *sinuatus*, *A. sceptrifer*, *Scleropauropus* (*Hystrichopauropus*) *portilor*, *Eurypauropus consobrinus*, toutes formes vivant dans le Roussillon (la dernière également dans les Pyrénées centrales).

Je n'ai récolté aucun membre de la famille des *Eurypauropidae* en Corse, ce qui m'a assez surpris, car en Europe continentale cette famille n'est pas représentée par moins de 5 espèces qui toutes sont localisées entre le littoral méditerranéen et le 48e parallèle ; l'une d'elles, *Gravieripus Latzeli* Cook, a même été rencontrée non loin de la Corse : en Ligurie (Monte Fasce près de Gênes) ; une autre, *Trachypauropus glomerioides* Tömösváry, est en Ombrie ; une 3e *Eurypauropus consobrinus* vit, nous venons de le voir, dans la région pyrénéenne.

J'ai été étonné aussi de ne pas avoir recueilli sur l'île *Pauropus Huxleyi* var. *lanceolatus* Remy qui n'est pas rare en Europe continentale, entre la Finlande et les Pyrénées.

Faut-il en déduire que tous ces absents sont nés sur le continent européen après que la Corse s'en est isolée définitivement, tandis que les autres auraient apparu avant cette séparation ? Pour répondre, il faut attendre que la faune des Pauropodes de l'île et des terres voisines soit mieux connue. Remarquons toutefois dès maintenant qu'il n'est pas indispensable que deux terres soient en connexion pour que ces animaux passent de l'une à l'autre ; ces minuscules Progonéates peuvent, en effet, être transportés au loin par l'Homme avec des végétaux, peut-être aussi par les Oiseaux, le vent.

Aucun Pauropode n'est connu de Sardaigne ni de l'archipel toscan ; un seul a été rencontré sur le continent africain : c'est *Allopauropus Jeanneli* Remy, du cratère de l'Elgon, région du lac Victoria. Cette espèce ne peut être rapprochée d'aucune forme corse.

Si l'on répartit (tableau ci-annexé) dans les 4 zones climatiques les 2134 Pauropodes corses déterminés spécifiquement (33 des récoltes de 1939, 2101 de celles de 1942) et auxquels j'ajoute les 7 *Allopauropus* affiliés à *A. Milloti*, soit au total 2141 individus, on peut faire les constatations suivantes:

1° 12 formes se rencontrent exclusivement dans la zone méditerranéenne de l'île ; 2 d'entre elles (*A. cornutus* et *A. barcinonensis*) n'avaient encore été observées qu'en Europe méridionale ; 2 autres (*A.* ? *pectinatus* et *A.* ? *Brölе-*

Source : MNHN, Paris

manni) sont affines sinon identiques à 2 espèces sud-européennes ; 3 sont les nouveaux *Allopauropus*. Une espèce seulement (*A. distinctus*, répandu des Pyrénées à la Grande-Bretagne) n'a été récoltée que dans la zone du Châtaignier ; 3 (*Polypauropus Legeri*, connu seulement de Corse, *Scleropauropus*

	Zone méditerr.	Zone du Châtaignier	Zone des forêts (Pin laricio)	Zone alpine	Total
Stylopauropus pedunculatus ...	96	15	182	1	294
Styl. pubescens	19	—	—	—	19
Pauropus furcifer.....	2	5	204	1	212
Allopauropus danicus	20	—	—	—	20
— *Zerlingae*.....	—	1	3	—	4
— *breviselus*	1	—	15	—	16
— *distinctus*	—	1	—	—	1
— *cornutus*	1	—	—	—	1
— *furcula*	79	—	1	—	80
— *Gravieri*	—	1	1	—	2
— *productus*	12	—	13	45	70
— *aristatus*.....	5	1	5	—	11
— *pectinatus*	5	—	—	—	5
— *helv. obtusicornis*	1	—	—	—	1
— *Denisi*	—	10	13	1	24
— *vulgaris*.....	135	40	88	1	264
— *corsicus*	2	13	102	—	117
— cf. *Brölemanni*	3	—	—	—	3
— *Ludovicae*	1	—	—	—	1
— *barcinonensis*	11	—	—	—	11
— *Hessei insulanus*.....	12	—	—	—	12
— *sabaudianus*	21	50	653	28	752
— *sequanus*	145	22	6	—	173
— *Milloti*	1	—	—	—	1
— cf. *Milloti*	6	1	—	—	7
— *Cuenoti*.....	4	—	—	—	4
Asphaeridiopus sp.	—	1	—	—	1
Polypauropus Duboscqi et var..	19	2	6	—	27
— *Legeri*	—	—	1	—	1
Scleropauropus lyrifer	1	—	—	—	1
— *cyrneus*.....	—	—	5	—	5
Brachypauropus superbus	—	—	1	—	1
Total.....	602	163	1299	77	2141
Nombre de formes.....	23 (? 24)	13 (? 14)	17	6	
Nombre d'heures de chasse....	75	33	127	8	243
Moyenne horaire de captures..	8,02	4,90	10,25	9,61	

cyrneus, qui est nouveau, et *Brachypauropus superbus*, du sud de l'Europe) sont localisées dans celles des forêts ; aucune n'est spéciale à la zone alpine. La zone méditerranéenne est la plus riche en espèces, c'est elle qui a le plus de formes propres, c'est elle qui compte le plus fort pourcentage de formes méridionales ; la zone alpine est de beaucoup la plus pauvre en espèces.

2° Il n'y a pas diminution progressive du nombre des espèces ni de la moyenne horaire des captures à mesure qu'on s'élève : la zone méditerra-

Source : MNHN, Paris

néenne est la plus riche et la zone alpine est nettement la plus pauvre en formes, mais la zone du Châtaignier, bien qu'étant moins élevée que celle des forêts, héberge moins de formes que cette dernière ; c'est dans la zone du Châtaignier que la moyenne horaire des captures est la plus faible : elle ne dépasse guère la moitié de celles qu'on enregistre dans la zone alpine qui, à ce point de vue, se classe elle-même avant la zone méditerranéenne et après la zone des forêts. Il semble donc que le climat général de la région fasse moins sentir son influence sur la répartition des Pauropodes que sur celle des Symphyles.

Mais il ne faut pas oublier — et ceci s'applique aussi bien aux Symphyles qu'aux Pauropodes — que les nombres dont il fait état dans la présente statistique ne correspondent qu'à des chasses effectuées pendant une faible partie de l'année, en période très sèche, celle qui est la plus défavorable à la récolte des animaux très hygrophiles que sont ces minuscules Progonéates. A cette époque, ceux-ci, pour continuer à trouver l'humidité qui leur convient, s'enfoncent plus ou moins dans le sol ou dans les pièces de bois en décomposition. Or, ceux qui vivent dans les stations de basse et de moyenne altitude (zones I et II) sont beaucoup plus exposés à la sécheresse estivale, donc s'enfoncent davantage en été que ceux qui habitent les forêts ou la zone alpine ; en été, il sera donc relativement plus difficile de rencontrer ces Myriapodes dans les deux premières zones que dans les deux autres. Pendant la mauvaise saison, c'est l'inverse qui a lieu : les stations de faible altitude se rafraîchissent et leurs endogés se rapprochent de la surface, tandis qu'aux grandes altitudes, le froid fait descendre les habitants dans le sol et les engourdit ; les chasses seront alors relativement plus fructueuses qu'en été dans les zones inférieures, et moins abondantes qu'en été près des sommets.

Ces déplacements de la faune endogée dans le sens vertical sous l'influence du milieu peuvent s'effectuer au cours d'une même saison, voire au cours d'une même journée. Ainsi, quand une simple averse est tombée après une longue période de sécheresse, Symphyles, Pauropodes, Protoures, *Koenenia*, etc., qui ne se rencontraient jusqu'alors que péniblement, en fouillant profondément le sol, viennent en abondance jusque dans les régions les plus superficielles, alors humides, et ils redescendront en profondeur quand ces régions seront à nouveau asséchées. D'autre part, tous les chasseurs de Myriapodes savent que les plus fructueuses de leurs récoltes sont faites à l'aube, avant que le soleil ait chauffé le sol et fait évaporer la rosée ; les captures sont très pauvres en plein midi et redeviennent plus abondantes à l'approche de la nuit.

Pour avoir un tableau plus exact de la population des différentes zones climatiques, il faudrait donc utiliser des bilans de chasses faites à de courts intervalles pendant toute l'année.

Il faut bien noter aussi que le climat général de la région n'est pas le seul responsable des différences fauniques qui existent entre les zones : la densité de la population endogée qu'on recueille dépend également, et pour une bonne part, de la nature même du biotope, par exemple de son aptitude à offrir des abris aux biotes et à maintenir en son sein un microclimat conve-

Source : MNHN, Paris

nable, de la facilité avec laquelle on peut découvrir les êtres qu'il héberge (sur place, on peut récolter aisément la totalité des animaux qui habitent un lambeau d'écorce de Pin, mais il sera quasi impossible de découvrir tous ceux qui circulent dans les fissures d'une poignée de terre). Or, on ne retrouve pas exactement les mêmes biotopes dans les 4 zones, et ceux qui leur sont communs ne se rencontrent pas avec la même fréquence dans chacune d'elles.

Ainsi, dans les zones I, II et IV, les stations à Symphyles et Pauropodes sont beaucoup plus rares qu'en forêt. Dans la zone alpine, où les régions arides, rocheuses ou pierreuses, couvrent d'immenses étendues dénudées, nos endogés se rencontrent sous les pierres, exclusivement dans certains ravins et vallonnements frais mais pas trop humides, où de l'humus a pu s'accumuler (ex. : l'étroite zone à *Alnus suaveolens* qui entoure la pelouse du lac de Nino).

Dans les zones I et II, les stations de ces animaux sont généralement localisées sous les galets et laisses de mer de la zone subterrestre, sous les pierres enfoncées ou incluses totalement dans le sol des talus, des chemins creux et du voisinage des sources, des cours d'eau et rigoles d'irrigation, sans qu'il soit nécessaire d'ailleurs que celles-ci soient en eau nuit et jour.

Dans la zone forestière, par contre, où les détritus végétaux et l'humus frais abondent, Symphyles et Pauropodes se trouvent un peu partout : sous les moellons enfoncés, à la surface des cailloux inclus dans la terre, jusqu'à 1,2 m. de profondeur (plus bas, ils ne rencontrent sans doute plus assez de nourriture), entre les feuilles mortes de Hêtres accumulées dans les fossés, les fissures de rochers, les trous qui apparaissent au pied des arbres quand ils sont arrachés par le vent ; on peut en trouver aussi sous les pièces de bois qui pourrissent sur le sol, ainsi qu'à l'intérieur même des billes de bois qui gisent à terre et y ont atteint un certain stade de décomposition (le Pin laricio est à ce stade quand l'écorce est tombée en plaques sous le bloc de bois, l'aubier ayant disparu, le cœur étant vermoulu, spongieux, imbibé d'eau et pouvant être morcelé sous l'ongle en tout petits fragments) ; on peut faire également de très abondantes récoltes de Pauropodes dans les morceaux d'écorce détachés de tels Pins en décomposition : les animaux s'insinuent entre les écailles de liège et on les découvre facilement en faisant sauter celles-ci au couteau. En 1942 comme en 1939, j'ai constaté maintes fois en forêt que les endroits les plus habités par les endogés avaient été fouillés avant moi par des troupeaux de porcs errants qui y ont été attirés par une nourriture plus abondante qu'ailleurs.

Si le milieu offre des conditions de vie particulièrement favorables et aussi, naturellement s'il est ensemencé, il peut être habité par une colonie abondante en individus et parfois en espèces. Ces endroits exceptionnellement privilégiés se rencontrent dans les 4 zones, mais, aux fortes altitudes (zone III et IV), leur faune est ordinairement moins variée qu'ailleurs, sans doute parce que les conditions d'existence y sont plus uniformes et aussi parce que les apports faits par l'Homme y sont moins fréquents que dans les régions basses, qui sont plus habitées, plus cultivées, et où la circulation est plus intense.

Source : MNHN, Paris

Voici quelques exemples de telles « oasis » :

Dans la zone alpine, près du lac de Nino, j'ai trouvé 20 *Allopauropus sabaudianus* sous une seule pierre longue de 30 cm., large de 25, mais je n'ai rencontré que 3 autres Pauropodes, appartenant d'ailleurs à l'espèce précédente, en retournant plus de 200 moellons du voisinage. Dans la forêt de Valdoniello, à l'intérieur de quelques fragments de bois et d'écorce provenant d'un même pied de Laricio, j'ai récolté les Pauropodes suivants en une heure environ : 1° près du pont San Remerio 27 individus (1 *Pauropus furcifer*, 26 *Allopauropus sabaudianus*) ; 2° dans le ravin de Ciatterino 56 ind. (7 *P. furcifer*, 1 *A. breviselus*, 6 *A. corsicus*, 42 *A. sabaudianus*) ; 3° près de la maison forestière de Popaja 41 ind. (2 *P. furcifer*, 2 *A. corsicus*, 37 *A. sabaudianus*) ; 4° près de la Fontanella de Popaja 52 ind. (6 *Stylopauropus pedunculatus*, 4 *A. corsicus*, 42 *A. sabaudianus*). En forêt d'Aitone, toujours dans les mêmes conditions, j'ai trouvé : 1° dans le ravin de Lura, près de la route forestière n° 10, 61 ind. (26 *P. furcifer*, 35 *A. sabaudianus*) ; 2° près de la Fontaine des Syndics une centaine d'ind. dont 82 (1 *P. furcifer*, 81 *A. sabaudianus*) ont pu être capturés. Sur le mont San Pedrone, un fragment de la taille du poing, prelevé à une bille de Hêtre en décomposition, renfermait 34 spécimens d'une variété de *S. pedunculatus*. Et encore, je n'ai exploré qu'une infime partie de chacune de ces pièces de bois ; j'estime que, dans certains cas, la pièce devait héberger plusieurs milliers d'individus ! Ce sont ces récoltes surabondantes faites en des temps relativement courts dans le bois mort des forêts de Valdoniello et d'Aitone qui ont contribué à augmenter fortement la moyenne horaire des captures dans la zone du Laricio.

Dans la zone du Châtaignier, près du lavoir de Stretta, commune de Morosaglia, sous une pierre grande comme la main, j'ai capturé 22 *A. sabaudianus*. Dans la même zone, à Evisa, en creusant un trou d'environ 3 dm³ au fond d'une rigole d'irrigation qui n'était en eau que pendant la nuit seulement, j'ai récolté en 2 heures, à la surface de petits cailloux inclus dans la terre : 23 Symphyles représentant 5 des 7 espèces connues de Corse (1 *Geophilella pyrenaica*, 8 *Symphylellopsis subnuda*, 8 *Scolopendrella notacantha*, 2 *Symphylella Isabellae*, 4 *S. vulgaris*, la 1re et la 4e trouvées chacune en 2 autres stations seulement sur l'île) et 27 Pauropodes appartenant à 8 espèces (1 *Allopauropus Gravieri*, 3 *A. Denisi*, 11 *A. vulgaris*, 2 *A. corsicus*, 7 *A. sabaudianus*, 1 *A. sequanus*, 1 *A.* sp., 1 *Polypauropus Duboscqi*), soit le 1,4 du nombre de celles qui habitent l'île.

A Curccanella (zone de l'Olivier), sous quelques moellons empilés les uns sur les autres en bordure d'un jardin, j'ai recueilli en 1 heure et demie 27 Symphyles appartenant à 3 espèces (5 *Scolopendrella notacantha*, 16 *Symphylella vulgaris*, 6 *Scutigerella immaculata*) et 23 Pauropodes appartenant à 8 formes (10 *Stylopauropus pedunculatus*, 3 *S. pubescens*, 2 *Allopauropus aristatus*, 1 *A. barcinonensis*, 1 *A. Hessei* var. *insulanus*, 3 *A. sequanus*, 2 *Polypauropus Duboscqi*, 1 *Scleropauropus lyrifer*).

Et je pourrais multiplier les exemples.

Source : MNHN, Paris

La faune des forêts présente des caractères particuliers: elle est, avons-nous dit, la plus pauvre en espèces de Pauropodes ; ajoutons que ces animaux ne s'y rencontrent pas avec la même fréquence qu'ailleurs. En 95 heures, je n'ai récolté en forêt que 14 des 32 espèces connues de l'île, et encore 6 d'entre elles n'ont-elles été rencontrées qu'accidentellement en une station (*Allopauropus Zerlingae*, 3 individus sur 4 connus de Corse ; *A. furcula*, 1 sur 80 ; *A. Gravieri*, 1 sur 2; *Brachypauropus superbus*, 1 sur 1) ou en 2 stations (*Scleropauropus cyrneus*, 5 ind. sur 5) ou en 3 (*Allopauropus sequanus*, 3 ind. sur 173 !). Parmi les 8 autres espèces, 6 sont relativement plus fréquentes sous bois que dans l'ensemble des autres milieux ; ce sont : *Stylopauropus pedunculatus* (171 individus sur un total de 294), *Pauropus furcifer* (202 sur 212), *A. brevisetus* (15 sur 16), *A. productus* (49 sur 70), *A. corsicus* (101 sur 117, ces 101 ind. provenant tous de forêts de Pins : 38 à Valdoniello, 1 à Aitone, 62 à Vizzavona) et *A. sabaudianus* (643 sur 752) ; la 7e, *A. Denisi*, est à peu près aussi commune qu'ailleurs (10 ind. sur 24) ; enfin, seule la 8e espèce, *A. vulgaris*, est relativement moins abondante en forêt que dans l'ensemble des autres stations (79 ind. sur 264), et en cela elle se distingue nettement d'*A. corsicus*, forme presque exclusivement sylvicole à laquelle elle ressemble beaucoup du point de vue morphologique.

La très grande majorité des individus trouvés en forêt appartiennent à des formes à vaste distribution géographique.

Aussitôt qu'on quitte la forêt, on rencontre d'autres formes mélangées à des espèces qui habitent celle-ci ; c'est ce que j'ai constaté dans les landes de Frascajo, qui ne sont séparées de la forêt de Valdoniello que par un ruisseau ou un mur en pierres sèches ; dans ces landes, nature, modelé, orientation, altitude du terrain sont les mêmes que sous bois, mais les futaies de Pins y sont remplacées par des arbrisseaux du maquis ; le sol y est plus chaud et plus sec que sous bois. Là j'ai trouvé, à quelques mètres de la forêt, 5 des 10 espèces de Valdoniello [*Stylopauropus pedunculatus* (9 exemplaires), *Allopauropus Denisi* (3), *A. vulgaris* (4), *A. sabaudianus* (19), *A. sequanus* (2); on notera l'absence de *Pauropus furcifer* et d'*A. corsicus* qui sont parmi les formes sylvicoles les plus fréquentes] avec 5 *A. aristatus* et 3 *Polypauropus Duboscqi*, espèces qui manquent en forêt. J'ai fait des constatations semblables au col de Prato, et entre lui et la forêt du San Pedrone ; j'y ai récolté 4 des 5 espèces de cette forêt : 3 *S. pedunculatus*, 9 *A. productus*, 6 *A. vulgaris*, 1 *A. sequanus* (manque *A. sabaudianus*) et, en outre, 3 *Polypauropus Duboscqi*.

Parmi les Pauropodes, des trouvailles intéressantes restent sans doute encore à faire en Corse, surtout dans la région littorale, qui semble être tout particulièrement riche puisque, sur 4 formes inédites découvertes en 1942 au cours de 243 heures de chasse, 3 ont été récoltées dans cette région, où pourtant je n'ai chassé les Pauropodes que pendant 75 heures, soit pendant environ 3 fois moins de temps que dans tout le reste de l'île.

Faculté des Sciences de Nancy, Zoologie générale.

Source : MNHN, Paris

BIBLIOGRAPHIE

1938. Attems (C.). — Die von Dr. C. Dawydoff in Französisch-Indochina gesammelten Myriopoden. *Mém. Mus. nation. Hist. nat.*, N. S., 6, p. 187-353.

1918. Bagnall (R. S.). Records of some new British Diplopods and Pauropods. *Journ. zool. Res.*, 3, p. 87-93.

1935. Bagnall (R. S.). — An extended classification of the Pauropoda to include two new families. *Ann. Mag. nat. Hist.*, (10), 16, p. 619-629.

1902. Hansen (H. J.). — On the genera and species of the order Pauropoda. *Videnskab. Meddel. nat. Foren. Kjöbenhavn* f. Aaret 1901, p. 323-424 ; paru en 1902.

1940. Krestewa (P.). — Pauropoda in Bulgaria. *Mitt. bulg. ent. Ges. Sofia*, 161-191 (en bulgare ; résumé anglais, p. 192-202).

1903. Léger (L.) et Duboscq (O.). — Recherches sur les Myriapodes de Corse et leurs parasites, avec la description des Diplopodes par H. W. Brölemann. *Arch. Zool. exp.*, (4), 1, p. 307-358.

1894. Pocock (R. I.). — Myriopoda. Einige Bemerkungen über eine Reise in Corsica von Dr. R. F. Scharff. *Ber. Senkenb. Naturf. Ges.*, p. 164-165.

1930. Remy (P.). — Description d'un nouveau Pauropode de la faune de France (*Allopauropus sequanus* n. sp.). *Arch. Zool. exp.*, 70, N. et R., p. 73-82.

1937. Remy (P.). — Description de deux nouveaux Pauropodidés. *Bull. Mus. Hist. nat.*, (2), 9, p. 309-312.

1938. Remy (P.). — Pauropodes de France, d'Allemagne et des Balkans, avec description de quatre formes nouvelles. *Bull. Soc. Hist. nat. Moselle*, 35, 153-178.

1940. Remy (P.). — Contribution à la faune des Myriapodes de Corse. *Bull. Soc. zool. Fr.*, 65, p. 45-56.

1942. Remy (P.). — Nouvelles stations de Pauropodes. *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 22-27.

1943. Remy (P.). — Stations européennes de Symphyles, avec description d'une espèce nouvelle. *Arch. Zool. exp.*, 83, N. et R., p. 1-21.

1945. Remy (P.). — Révision des Pauropodes récoltés en Bulgarie par M^lle^ P. Krestewa. *Ibid.*, 84, N. et R., p. 78-99.

1902. Silvestri (F.). — *Ordo Pauropoda. Ac. Myr. et Scorp. hucc. in Il. rep.*, fasc. 95, n° 7.

Source : MNHN, Paris

1908. Verhoeff (K. W.). — Ueber Diplopoden 10. (30.) Aufsatz : Zur Kenntnis der Juliden und über einige Polydesmiden. *Arch. Naturg.*, 73. Jg., 1, p. 423-474.

1943 *a*. Verhoeff (K. W.). — Ueber Diplopoden der Insel Korsika. *Zool. Anz.*, 142, p. 215-226.

1943 *b*. Verhoeff (K. W.). — Ueber Chilopoden des Insel Korsika. *Ibid.*, 143, p. 1-20.

Pierre ANDRÉ, Impr. Paris. — 1945. — C. O. L. 40.0077.

Source : MNHN, Paris

MÉMOIRES DU MUSÉUM

Tome I. — R. Jeannel. Monographie des *Catopidae*, 433 p., janv. 1936... 400 fr.

Tome II. — Mission scientifique de l'Omo, II (Zoologie), 310 p., 9 pl., avril 1935..... 400 »

Tome III. — E.-L. Bouvier. Étude des Saturnioïdes normaux. Fam. des Saturnidés, 354 p., 12 pl., déc. 1936..... 400 »

Tome IV. — Mission scientifique de l'Omo, III (Zoologie), 347 p., juill. 1936. 400 »

Tome V. — Fasc. 1 à 3. P. Lemoine. L'Ile-de-France, 442 p., janv. 1938. 400 »

Tome VI. — Fasc. 1. A. Brunel. Le métabolisme de l'azote d'origine purique chez les Champignons, 186 p., déc. 1936..... 130 »

Fasc. 2. C. Attems. Die von Dr C. Dawydoff in französisch Indochina gesammelten Myriopoden, p. 187-354, janv. 1938..... 240 »

Fasc. 3. G. Smasny. Die von Dr C. Dawydoff in französisch Indochina gesammelten Gorgonarien, p. 355-368, une planche, mars 1938..... 30 »

Tome VII. — Fasc. 1. P. Lemoine. L'Ile-de-France. 2e partie. Chap. III, Valois et Multien, 176 p..... 50 »

Fasc. 2. R. Furon. Géologie du plateau iranien (Perse - Afghanistan - Bélouchistan), p. 177-414, 8 planches et 1 carte en couleurs, août 1941..... 350 »

Tome VIII. — Mission scientifique de l'Omo, IV (Zoologie), 416 p., févr. 1938.. 400 »

Tome IX. — Mission scientifique de l'Omo, V (Zoologie), 378 p., juin 1939. 400 »

Tome X. — Fasc. 1. L. Leroux. Contribution à l'étude de l'aldéhyde formique, 68 p., janv. 1938..... 80 »

Fasc. 2. V. Redikorzev. Les Pseudoscorpions de l'Indochine française recueillis par M. C. Dawydoff, p. 69-116, juillet 1938..... 49 »

Fasc. 3. M. Friant. Morphologie, développement et évolution du cerveau des Ongulés artiodactyles sélénodontes, p. 117-188 (avec 5 pl.), mars 1939. 99 »

Fasc. 4. Cécile Sosa-Bourdouil. Hérédité des caractères biochimiques chez les végétaux, p. 189 236 (avec 1 planche), mars 1939..... 79 »

Fasc. 5. H. Perrier de la Bathie. Les Orchidées de la région malgache, p. 237-298, mars 1939..... 60 »

Fasc. 6. P. de Beauchamp. Planaires terrestres de l'Indochine française, récoltées par C. Dawydoff, p. 299 338, une planche, juin 1939..... 33 »

Tome XI. — Paul Lemoine, René Hevrray et Robert Soyer. Les forages profonds du Bassin de Paris La nappe artésienne des Sables verts, 700 p., 11 pl., une carte, 1939..... 400 »

Tome XII. — Fasc. 1. Pierre Marie Les Foraminifères de la Craie à *Belemnitella mucronata* du Bassin de Paris. 296 p., 37 pl., mars 1941.. 313 »

Fasc. 2. L. Berland et J. Millot Les Araignées de l'A. O. F. — I. Les Salticides, p. 297 à 424, mars 1941..... 87 »

Tome XIII. — Fasc. 1. R. Jeannel. Les Calosomes, 240 p., 8 pl., mai 1940. 300 »

Fasc. 2. M. Vachon. Sur la systématique des Scorpions, p. 241-260, novembre 1940..... 25 »

Fasc. 3. H. Perrier de la Bathie. Révision des Flacourtiacées de Madagascar et des Comores, p. 261 à 302, décembre 1940..... 20 »

Fasc. 4. Ch. Boursin. Nouveaux *Agrotidae* paléarctiques, p. 303 à 330, 2 planches, décembre 1940..... 35 »

Fasc. 5. E. Séguy. Études sur les Diptères Hippélatoïdes pathogènes, p. 331 à 357, décembre 1940..... 20 »

Source : MNHN, Paris

Tome XIV — Croisière du *Bougainville* aux îles australes françaises, 328 p., 10 pl., octobre 1940 ..... 400 »

Tome XV — R. Paulian. Les premiers états des Staphylinoidea. 361 p., 2 planches, février 1941 ..... 400 »

Tome XVI. — Fasc. 1. J. Allgiteau. Revision de la collection H. Michelin. Polypiers d Anthozoaires fossiles. — 1. Crétacé, 100 p., 32 pl., octobre 1941. 209 »

Fasc. 2. R. Soyer. Les eaux souterraines du Jardin des Plantes et de ses annexes, p. 101-124, février 1942 ..... 17 »

Fasc. 3. Mlle S. Jovet-Ast. Recherches sur les Anonacées d'Indo-Chine. Anatomie foliaire. Répartition géographique, p. 125-308, novembre 1942... 174 »

Tome XVII. — B. Gèze. Géographie physique et Géologie du Cameroun occidental. — *Supplément* : Elisabeth Jérémine. Contribution à l'étude pétrographique du Cameroun occidental, 320 p., 36 pl , mars 1943..... 400 »

Tome XVIII. — Fasc. 1. P. Fauvel. Annélides Polychètes de Californie recueillies par M. Diguet. 32 p., avril 1943..... 23 »

Fasc. 2. F. Granjean. Le développement postlarvaire d'« Anystis » (Acarien), p. 33 à 80, juillet 1943..... 42 »

Fasc. 3. A. Kh.-Jablokoff. Éthologie de quelques Élatérides du Massif de Fontainebleau, p. 81 à 160, 9 pl., octobre 1943..... 123 »

Fasc. 4. Y. de Lajonquière et Ch. Boursin. Sur une " *Conistra* " nouvelle de la faune atlanto-méditerranéenne, p. 161 à 190, 4 pl., décembre 1943. 77 »

Fasc. 5. R. Paulian. L'endosquelette thoracique des larves d'Insectes, p. 191 à 218, janvier 1944..... 45 »

Fasc. 6. W. Adam. Révision de l'« Étude monographique de la famille des Sepiadae » d'A. T. de Rochebrune (1884), p. 219 à 242, juin 1944..... 30 »

Fasc. 7, 8 et 9. H. Perrier de la Bathie. Révision des Anacardiacées, Burséracées et Icacinacées de Madagascar et des Comores, p. 243 à 308, décembre 1944..... 60 »

Tome XIX. — Fasc. 1. Mission scientifique de l'Omo, VI : Faune des Terriers des Rats-Taupes, p. 1 à 214, décembre 1945..... 250 »

Fasc. 2. Mission de l'Omo, VI (*sous presse*).

Tome XX. — Croisière du Bougainville aux îles australes françaises (*sous presse*).

Tome XXI. — Fasc. 1. J. Arènes. Monographie du genre *Microsteira* Baker, genre endémique malgache de Malpighiacées, p. 1-54, décembre 1945. 40 »

Fasc. 2. J.-R. Steffan. Contribution à l'étude de Zahrotes subfasciatus Boheman, p. 55 à 84, décembre 1945..... 30 »

Fasc. 3. V. et P. Allorge. La végétation et les groupements muscinaux des montagnes d'Algésiras, p. 85 à 116, décembre 1945..... 60 »

Fasc. 4. P. Rémy. Nouvelle contribution à la faune des myriapodes de Corse, p. 117 à 152, décembre 1945..... 30 »

Le Gerant : R. Jeannel.

Pierre André, Imp., Paris. — C. O. L. 40.0077. — Dépôt légal 1er trimestre 1946.

Source : MNHN, Paris